Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

UN TRAIN DE VOYAGEURS PERCUTE PAR L'ARRIÈRE UN TRAIN DE MARCHANDISES

1 mort et 24 blessés à Thénia

PAGE 3

CRISE EN LIBYE

L'étonnante attitude algérienne

- Le ministère des Affaires étrangères aux abonnés absents.
- La rue algérienne inquiète face aux derniers développements.
- Le drapeau du CNT hissé sur l'ambassade d'Alger.

PAGES 4 et 5

SITUATION SÉCURITAIRE

Deux terroristes éliminés à Tidjelabine

Dans la nuit de dimanche dernier, les services de sécurité ont éliminé deux terroristes d'Aqmi. Leur identité n'a pas encore été révélée.

Cette opération a été menée aux alentours de la mosquée de la ville de Tidjelabine, commune de Boumerdès.

Avant l'appel à la prière d'El Icha, les deux terroristes, venus sans doute récupérer de l'argent, ont été vus en train de rôder autour de la mosquée. Discrètement, les agents de l'ordre les surveillèrent avant d'entrer en action.

Abachi L.

Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Mardi 23 août 2011 - Page 2

Le ministère des Transports nous écrit

A la lecture de votre Périscoop en date du lundi 22 août 2011, nous nous permettons de poser les interrogations suivantes :

1- Comment votre correspondant peut-il affirmer que le ministre pouvait deviner qu'un petit groupe de personnes se trouvant à l'entrée d'une impasse conduisant notamment au siège du ministère et à Djenane El Mithak représentait les parents des marins du MV Blida ?

2- Comment votre correspondant peut-il affirmer que le ministre a préféré regarder ailleurs, alors que les vitres de la voiture sont fumées ?

- A croire que ce correspondant avait un regard qui transperce ce type de vitres ?

- Ou à croire que ce même correspondant se trouvait assis dans la voiture du ministre ?

Pour votre gouverne, toutefois et ayant appris la présence de ces familles, Monsieur le ministre chargea aussitôt le secrétaire général et l'inspecteur général du ministère de les recevoir.

Le secrétaire général le faisait ainsi pour la troisième fois.

La réponse de la rédaction

A notre tour de nous interroger sur les «interrogations» du ministère.

D'abord par le fait qu'il ne s'agissait pas d'un banal «petit groupe de personnes», mais d'un groupe de manifestants portant tous des affiches et des banderoles affichant clairement leurs doléances.

Le fait que ce groupe soit entouré par des policiers anti-émeutes et des caméras de télévision aurait quand même pu permettre à M. le ministre de savoir que ces personnes regroupées à l'entrée du ministère étaient tout sauf «un petit groupe» d'inconnus.

Quant à la seconde interrogation de l'auteur de cette mise au point, il suffit de savoir que notre journaliste, tout comme l'ensemble des présents — qui se trouvaient donc à l'entrée du ministère — ont largement eu le temps de voir à travers le pare-brise du véhicule ministériel.

La carte d'identité biométrique attise les convoitises

Des entreprises étrangères, notamment françaises, attendent avec impatience le lancement, par l'Etat algérien, du programme de développement de la carte nationale biométrique électronique. Ce projet attise les convoitises puisqu'il s'élève à plusieurs centaines de millions d'euros. Reste à savoir s'il sera mené avec autant de «professionnalisme» que le programme du passeport biométrique…

Tu seras médecin, mon fils…

Un sénateur du tiers présidentiel, dont l'enfant a décroché le baccalauréat, tente depuis des semaines de l'inscrire à la Faculté de médecine. Peine perdue puisque la note obtenue est très en deçà du seuil obligatoire. Qu'à cela ne tienne, le parlementaire a finalement fait intervenir un diplomate en poste dans le nord de la France afin de lui régler ce problème. Aux dernières nouvelles, il aurait décidé de mettre entre parenthèses son statut de sénateur pour s'installer en France et encadrer la carrière du futur médecin.

Cyber-intolérence

Les personnes chargées de gérer la page Facebook du métro d'Alger ne semblent pas du tout apprécier les critiques. La semaine dernière, un jeune facebookiste a eu affaire à elles pour avoir dénoncé les retards dans la livraison du projet. Ses commentaires lui ont valu d'être banni définitivement de cette page.

Un jour, un sondage

Craignez-vous une incidence de la situation en Libye après la chute de Kadhafi sur la situation sécuritaire en Algérie ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ sans opinion

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que l'Algérie doit reconnaître le CNT libyen ?

OUI : 64,06%
NON : 29,48%
SANS OPINION : 6,45%

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

Le Soir d'Algérie

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2

BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : «*Le Soir*»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

BOUIRA

Un important groupe terroriste encerclé à M'chedallah

Depuis samedi dernier, les forces de l'ANP, appuyées par des gendarmes et les gardes communaux, bouclent un périmètre de plusieurs kilomètres compris entre les communes de M'chedallah et Saharidj, où un important groupe terroriste aurait été repéré.

Selon des sources proches des services de sécurité, tout a commencé samedi dernier lorsque des militaires en patrouille avaient intercepté un citoyen suspect en possession d'importantes quantités de denrées alimentaires, dont du pain.

Acculés par les militaires, celui-ci ne tardera pas à passer aux aveux en indiquant une casemate située au lieudit Ifri Aïcha, en pleine forêt de pins et de bosquets, à cheval entre M'chedallah et Saharidj, à quelques kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la commune de M'chedallah. Cette casemate, construite depuis des mois, abriterait, selon les aveux du citoyen interpellé qui ferait partie d'un réseau de soutien au terrorisme, un important groupe terroriste évalué à une vingtaine d'éléments.

Immédiatement après, les forces de l'ANP stationnées un peu partout dans la région de M'chedallah ont procédé au bouclage du périmètre indiqué. Les forces de l'ANP se sont approchées avant la tombée de la nuit du lieu indiqué et ont essuyé des coups de feu tirés par les terroristes. S'en sont suivis des échanges de coups de feu pendant plus de deux heures où les militaires avaient utilisé des FMPK. Le lendemain, durant la journée, la casemate et ses alentours ont fait l'objet d'un bombardement massif par les militaires.

Hier, nous avons appris que des éléments de la 18e RPC stationnés dans la forêt d'Errich à Bouira ont été appelés en renfort et l'assaut final devait être donné au plus tard dans la soirée. Cependant, une autre source nous dira que les militaires joueront sur le temps et l'usure en bouclant le périmètre pendant plusieurs jours avant de passer au ratissage des lieux. Rappelons que le groupe terroriste encerclé actuellement à M'chedallah, a été signalé par les citoyens à plusieurs reprises et en plusieurs endroits depuis des semaines.

Les mouvements de cet important groupe terroriste, qui se serait déplacé depuis la wilaya de Tizi Ouzou, s'étenda jusqu'à la wilaya de Bordj Bou Arréridj. Les deux terroristes abattus par les forces de l'ANP, au début du mois en cours dans la région de M'hir, appartiendraient au même groupe.

La forêt dense de Tamellahth, qui s'étend depuis les portes des Bibans dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, jusqu'à la commune d'El-Adjiba, donne toute latitude aux groupes terroristes de passer inaperçus vers l'autre rive de l'oued Sahel depuis Semmache où existe une autre forêt qui s'étend jusqu'à Takerboust en passant par Ath-Yekhlef, localité où est encerclé actuellement le groupe terroriste, puis les villages Ath-Yevrahim et Saharidj, avant de se poursuivre vers les communes de Chorfa et Aghbalou. Ces vastes contrées constituées de forêts et de ravins sont des itinéraires idéaux pour les terroristes qui peuvent se mouvoir en toute quiétude et loin des regards.

H. M.

EL AMRA (AÏN DEFLA)

Deux patriotes gravement blessés dans un attentat terroriste

Hier en fin d'après-midi, 2 Patriotes affectés au niveau d'un poste d'observation, situé à 7 km au nord de la ville d'El Amra, au nord-ouest d'Aïn Defla, ont été pris sous le feu des tirs d'armes automatiques alors qu'ils se rendaient au douar des Terraïya, situé en contrebas du poste d'observation, pour ramener leurs repas de f'tour.

Au moment de l'attentat, les deux Patriotes, B. Djelloul, 44 ans, et B. Mohammed, 59 ans, se trouvaient à bord d'un véhicule de service banalisé. Touchés chacun par plusieurs projectiles, ils ont été évacués d'abord vers l'hôpital d'Aïn Defla puis vu la gravité de leurs blessures, ils ont été transférés à l'hôpital d'Aïn Naâdja.

Cet attentat fait suite à celui survenu, jeudi dernier dans la commune de Oued El Djemaâ où un garde communal avait été enlevé dans un faux barrage puis assassiné. Son corps criblé de balles avait été découvert vendredi matin par les éléments de l'ANP qui avaient déclenché une vaste opération de recherche.

Karim O.

M'SILA

Un terroriste tue un septuagénaire à Aïn Rich

Un homme de plus de 70 ans a été tué avant-hier soir par balles devant son domicile situé dans la commune de Aïn Rich au sud de la wilaya de M'sila.

Selon des informations, le terroriste armé est arrivé à bord d'un véhicule après la prière des tarawih, et s'est dirigé droit vers la victime avant de tirer trois balles dans son corps et trois autres dans le mur de la maison.

La victime a rendu l'âme vers 3 h du matin à l'hopital de Aïn El Melh où elle a été évacuée. Les gens du sud de la wilaya, notamment ceux de la daïra de Aïn El Melh, région située au pied de Djebel Boukhil, fief des groupes du GSPC, ont énormément souffert des crimes commis par cette horde depuis plusieurs années. Deux proches parents de la victime ont été assassinés par le passé, par des terroristes.

A. Laïdi

UN TRAIN DE VOYAGEURS PERCUTE PAR L'ARRIÈRE UN TRAIN DE MARCHANDISES

1 mort et 24 blessés à Thénia

Hier à 11 heures 8 minutes, un train électrique de voyageurs venant d'Alger et se dirigeant vers la ville de Thénia (Boumerdès) a heurté, de plein fouet, avant l'entrée de la gare de Corso (Boumerdès) un train de marchandises qui circulait sur la même voie et dans le même sens (Alger/Thénia).

Le bilan fait état du décès du chef du train de voyageurs ; il s'agit de Sahraoui Lahcène, 51 ans, alors que 24 voyageurs ont été évacués par les sapeurs-pompiers dépêchés en nombre, soit pour des blessures soit pour des traumatismes. Quatre personnes ont été gravement atteintes, affirment des sources médicales. C'est le colonel Ziane Kherroubi, directeur de la Protection civile de la wilaya de Boumerdès qui nous a communiqué, sur les lieux du sinistre, ce bilan provisoire.

Non respect de la signalisation

Sur les circonstances de cet accident, des agents de la SNTF qui ont rejoint le lieu de l'accident et un responsable de la direction de la wilaya de Boumerdès nous ont avancé les raisons. Le train de marchandises allait entrer à la gare de Corso.

Photo : DR

A environ 2 km de cette gare, il a observé un arrêt à un feu rouge. «Le conducteur devait utiliser le téléphone disponible sur la voie pour appeler la gare et demander l'autorisation de continuer de rouler jusqu'à cette gare. Sur place, le train de marchandises devait être mis sur la voie de dégagement pour laisser le train de voyageurs passer. Il ne l'a pas fait», nous a confié un cheminot.

De son côté, le conducteur du train de voyageurs qui venait de démarrer de la station de Boudouaou roulait dans la même voie et dans le même sens que le train de marchandises et s'approchait également de Corso. «Il n'a visiblement pas respecté l'obligation d'arrêt ou du moins ne pas dépasser la vitesse de 6 km/heure comme le lui imposait la signalisation en place.» C'est ce que nous disent nos interlocuteurs cités plus haut. Le train de voyageurs composé de trois rames circulait à vive allure.

Le conducteur n'a pas eu le temps de freiner. Au vu des dégâts et du déplacement des wagons, le choc a dû être terrible. En effet, l'impact des deux trains a poussé un wagon de marchandises sur celui qui le tractait.

Un deuxième wagon a été éjecté sur un talus d'une hauteur de plusieurs mètres. La première rame du train de voyageurs a été également projetée sur plusieurs dizaines de mètres sur le même talus. Il semblerait cependant, c'est aux spécialistes de le confirmer, que les trois rames électriques nouvellement mises en circulation aient répondu aux normes de sécurité. C'est ce qui a sans doute fait que le bilan de pertes humaines soit moins élevé.

Plan rouge

Hier juste avant midi, la ville de Boumerdès a été tirée de sa torpeur par un carrousel d'ambulances, sirène à fond, se dirigeant vers l'UMC (unité médicochirurgicale). Très vite, l'information a circulé au sujet d'une catastrophe ferroviaire. Au niveau de l'unité médicale un dispositif médical a été mis en place pour accueillir les blessés. De son côté, la Protection civile a mis en place un plan rouge.

Le colonel Kherroubi a fait appel à toutes les unités de la wilaya de Boumerdès qui ont été mobilisées. De plus, la direction générale d'Alger a apporté son appui par l'envoi d'une équipe opérationnelle conduite par le commandant Saïd Lahiani et d'une équipe spécialisée dans la prise en charge médicale des grands sinistres que dirigeait le commandant Ahcène Sadi. Vers midi, tous les blessés ont été évacués et les opérations de secours achevées.

A noter que des centaines de jeunes de Corso sont accourus en nombre pour aider les sapeurs-pompiers et secourir les voyageurs.

Abachi L.

GUELMA

Émeute de l'eau à Bordj Sabath : Un mort et plusieurs blessés

Bordj Sabath, chef-lieu de commune, situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Guelma, a été le théâtre de manifestations violentes samedi dernier

Les populations sont descendues dans la rue pour protester contre les pénuries d'eau potable, de plus en plus fréquentes dans cette localité. «Les gens ont marre de cette situation», nous diront les émeutiers, indignés. Selon les responsables de l'ADE de Guelma, «cela est dû à la vétusté des conduites d'AEP».

Les citoyens ont laissé éclater leur colère, en érigeant des barricades à l'aide de pierres et de pneus enflammés, sur le CW 33 reliant Bordj Sabath à Oued Zenati. Les éléments de la brigade de gendarmerie, qui n'ont pas tardé à investir les lieux, ont tenté vainement de contenir la colère qui animait les manifestants. Des affrontements très violents ont opposé dimanche les manifestants aux forces de l'ordre. Le bilan provisoire fait ressortir le décès d'un sexagénaire, gravement atteint à la tête par une pierre, et plusieurs blessés enregistrés dans les deux côtés.

Malgré l'intervention des unités anti-émeute, la situation reste toujours tendue à Bordj Sabath.

N. Guergour

CRISE EN LIBYE

L'étonnante attitude algérienne

Les événements s'accélèrent en Libye. La diplomatie algérienne maintient sa posture attentiste. Depuis le début du conflit en Libye, l'Algérie a brillé par son assourdissant silence puis par des déclarations des plus ambiguës.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La Libye négocie un virage déterminant engageant son avenir et probablement celui de toute la région. Ses voisins immédiats réagissent de manière fort différente.

La Tunisie a, dès dimanche, reconnu le CNT comme seul représentant du peuple libyen. L'Algérie maintient sa position intacte : pas de commentaires ni encore moins de position officielle et lisible.

Le flou artistique entretenu sciemment par l'Algérie a intrigué ses partenaires au plan régional. Mourad Medelci, après des semaines de silence, a fini par expliquer l'absence de réaction officielle algérienne par «la tradition algérienne» qui est de «respecter ce qui se passe dans les pays tiers, même nos voisins». L'Algérie, invitée de force au débat, s'est cependant retrouvée dans l'obligation de répliquer aux accusations des membres du Conseil national de transition.

Ce dernier accusait à plusieurs reprises l'Algérie d'avoir envoyé des mercenaires algériens soutenir le régime libyen. C'est via un communiqué que le ministère des Affaires étrangères a répliqué.

«Le ministère des Affaires étrangères dément, de la manière la plus catégorique, les allégations mensongères colportées par certains sites électroniques ainsi que par certaines chaînes de télévision satellitaires sur une prétendue utilisation d'avions militaires algériens pour transporter des mercenaires en Libye. Ces allégations insidieuses vont à l'encontre de la position doctrinale, bien connue, de l'Algérie qui récuse, de manière absolue, l'ingérence dans les affaires intérieures des Etats», soulignait le ministère.

Depuis, c'est le silence radio. C'est à peine si le ministre des Affaires étrangères, pressé par des questions de journalistes, a appelé «les deux parties au dialogue».

Aujourd'hui que le dialogue est bel et bien rompu, que le processus de fin de vie du régime s'accélère, quelle attitude adoptera l'Algérie ? Wait and see…

N. I.

Photo : Samir Sid

Silence radio au ministère de Mourad Medelci.

Le drapeau du CNT hissé sur l'ambassade d'Alger

Ambassade de Libye en Algérie. L'ancien drapeau de la monarchie du roi Idriss 1er, symbole de la révolution libyenne est brandi : l'ambassade libyenne a rallié le Conseil national de transition.

L'étendard quadricolore a été hissé dans la nuit de dimanche à lundi, remplaçant ainsi le drapeau officiel libyen, nous affirment des employés de l'ambassade.

En cette journée d'hier, hormis le dispositif de police «renforcé» mis en place aux abords de l'ambassade, la présence de quelques ressortissants libyens venus renouveler leurs passeports, et des journalistes en quête d'informations, un calme plat y règne. Les agents de sécurité postés à l'entrée sont inébranlables. Impossible d'accéder à l'enceinte de l'ambassade. Cela est valable pour les ressortissants libyens également. Aucun responsable n'est visiblement en poste y compris l'ambassadeur, d'après les agents d'accueil.

«Je suis libyen. Je viens pour le retrait d'un extrait de naissance», s'adresse un homme à l'agent d'accueil. «Revenez demain, nous ne travaillons pas aujourd'hui» répond l'agent. L'homme repart bredouille en vociférant. L'agent sera plus ferme avec les journalistes : «Personne ne peut vous recevoir. Seul l'attaché culturel est habilité à le faire, mais il faut prendre rendez-vous ou revenir demain», nous signifie-t-il. Devant l'insistance des journalistes, il ajoutera «demain il pourra vous recevoir».

Des photographes tentent de prendre des photos de l'ambassade avec le drapeau du CNT qui flotte au-dessus. En vain. Les policiers le leur interdisent et les prient de quitter les lieux.

Joint par téléphone, l'ambassadeur de Libye en Algérie a refusé de se prononcer : «Désolé, je ne peux pas vous répondre.»

Par ailleurs, selon une source bien informée, le consulat de Libye confirme avoir rejoint les rangs de la rébellion.

W. Z.

TRIPOLI EST TOMBÉE ENTRE LES MAINS DES REBELLES

Kadhafi, la fin

De violents combats continuaient de faire rage hier en début de soirée, autour de la résidence de Kadhafi à Tripoli. Des combats à l'arme lourde se faisaient entendre du côté de Bab Al Azizya, là où s'étaient retranchés les ultimes soutiens du dictateur libyen dont le sort n'était toujours pas connu, alors qu'au moins deux de ses fils avaient déjà été fait prisonniers par les forces rebelles.

Photo : DR

Mouammar Kadhafi.

Des bruits d'affrontements à l'arme légère et à l'arme lourde retentissaient également en provenance du sud de la capitale. Des témoins ont fait état d'affrontements dans plusieurs quartiers du centre-ville.

Des insurgés se sont infiltrés dans la capitale en arrivant par la mer de l'enclave côtière de Misrata, à 200 km à l'est. Progressant sur plusieurs axes, les rebelles ont réussi, après une série de victoires, à investir la capitale libyenne et à en occuper plusieurs quartiers, contraignant les troupes gouvernementales au repli. Des combats se déroulaient également dans le sud de la capitale. Des bruits d'affrontements à l'arme légère et à l'arme lourde étaient entendus en provenance de cette zone.

Avant l'aube, des tirs de pistolets mitrailleurs étaient également entendus tout près de l'hôtel Rixos, où est logée la presse internationale.

Des affrontements entre rebelles et forces loyalistes se déroulaient aussi dans plusieurs quartiers du centre-ville, notamment du côté du port. Selon le porte-parole du gouvernement libyen, 1 300 personnes sont mortes dans les dernières vingt-quatre heures à Tripoli.

Le Conseil national de transition, formé par les rebelles à Benghazi, va être transféré à Tripoli, indiquait, hier, le chargé d'affaires libyen, qui dirige l'ambassade libyenne à Londres. «Le CNT va bientôt se déplacer de Benghazi à Tripoli et ils vont nommer un nouveau gouvernement de transition qui va gouverner le pays et servir le peuple dans toutes les villes.»

Seif Al-Islam aux mains des rebelles

La rébellion annonçait hier que Seif Al-Islam, porte-parole officieux du régime, était entre leurs mains. Information confirmée par la Cour pénale internationale (CPI) qui discute avec les rebelles libyens du transfert de Seif Al-Islam pour crimes contre l'humanité. «Nous espérons qu'il pourra être très bientôt à La Haye pour y être jugé», indiquait le procureur de la CPI. La CPI avait émis le 27 juin des mandats d'arrêt contre Mouammar Kadhafi, son fils Seif Al-Islam, 39 ans, et son beau-frère, le chef des services du renseignement libyens, Abdallah Al-Senoussi, 62 ans.

Les trois hommes sont soupçonnés de crimes contre l'humanité commis en Libye depuis le 15 février, date à laquelle avait éclaté la rébellion qui s'était ensuite transformée en conflit armé.

L'UE tourne la page Kadhafi, la Ligue arabe soutient le CNT

Les réactions internationales ne se sont pas fait attendre. L'Europe, à l'unanimité, a applaudi. Le Premier ministre britannique David Cameron a appelé le colonel Kadhafi à arrêter le combat sans condition. «Son régime s'effondre et bat en retraite. Kadhafi doit arrêter le combat sans condition et montrer clairement qu'il renonce à contrôler la Libye.»

Le chef de la diplomatie française a, quant à lui, affirmé que «tout est en train de basculer. C'est un grand sujet de satisfaction. La France a pris des risques calculés. La cause était juste. La France a été la première puissance à reconnaître le CNT et nous sommes déterminés à nous engager à ses côtés».

Berlin a estimé que le colonel Kadhafi doit partir. «Nous attendons qu'il y ait rapidement maintenant un changement pacifique et démocratique de gouvernement. Nous encourageons le gouvernement libyen de transition et toutes les forces qui se sont engagées ces dernières semaines pour mettre fin au pouvoir de Kadhafi à poser les fondements d'un changement de pouvoir. L'Allemagne est prête à soutenir ce processus.»

La chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton estimait que «la fin du régime de Kadhafi se rapproche», en appelant le dirigeant libyen à quitter le pouvoir «immédiatement» et la rébellion à agir avec retenue. «Nous assistons à la fin du régime de Kadhafi.»

Le ministère polonais des Affaires étrangères s'est félicité de la «chute du régime de Mouammar Kadhafi». Le gouvernement chinois a affirmé «respecter le choix du peuple libyen» espérant «un retour rapide de la stabilité». Le secrétaire général de la Ligue arabe s'est dit hier «totalement solidaire» avec le gouvernement rebelle en Libye.

Il a dit sa «totale solidarité avec les efforts en cours menés par le Conseil national de transition, organe politique de la rébellion, et lui souhaite de réussir à mener à bien une nouvelle ère et à préserver l'intégrité régionale de la Libye ainsi que sa souveraineté et son indépendance».

Le Koweït a annoncé, pour sa part, qu'il reconnaissait le Conseil national de transition comme le représentant «légitime».

Idem pour l'Égypte qui affirmait, par le biais de son ministre des Affaires étrangères, reconnaître le CNT.

N. I./ Agences

FACE À LA QUESTION LIBYENNE

L'après-Gueddafi ou l'autre bataille d'El-Alamein

L'après-Gueddafi s'annonce sanglant en Libye et extrêmement rude au plan diplomatique. Le Conseil national de transition, composite, hybride était cimenté par le seul ennemi commun, l'ennemi à éliminer, Gueddafi.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Désormais les dissensions, immenses, criantes, béantes se font jour et iront crescendo. Pro-Américains, pro-Otan, pro-Français, Pro-Turcs, pro-Russes se livrent, déjà, une féroce bataille diplomatico-médiatique. Abdesselam Jalloud, ex-n°2 du régime libyen, de la grande tribu des Grarha, personnage-clé, semble opter pour l'alliance avec les USA via l'Italie et Berlusconi. Ce qui déplaît énormément à l'Elysée qui ne veut pas perdre les immenses investissements militaires et guerriers consentis depuis plus de six mois en Tripolitaine et en Cyrénaïque.

Abdouljalil, président du CNT, homme de la France, ne paraît pas en mesure de tenir outre mesure aux immenses lobbies qui gravitent autour et dans cette structure dite de transition. Ex-ministre de la Justice de Gueddafi, Abdouljalil a eu à «gérer» de façon atroce mais assumée le procès des infirmières bulgares. Ce qui le discrédite pour longtemps sinon pour toujours. Les Anglais, perfides et avisés, jouent la carte américaine tout en préservant leurs arrières en ne s'opposant pas, frontalement, aux projets russe, sud-africain et turc. Hilary Clinton, relex d'Obama et de fait numéro 2 de l'establishment, ne voit pas d'un mauvais œil l'intrusion d'autres puissances autres que la France en Libye.

Pour Paris, la Libye de demain —demain c'est, déjà, aujourd'hui — doit devenir le centre opérationnel, le poste avancé dans cet immense désert, riche et stratégique…

L'Elysée veut piéger, du moins isoler, en attendant de voir, l'Algérie. L'après-Gueddafi est une vraie aubaine pour Sarkozy dans ce sens. Les autres ne sont pas sur la même analyse. Rasmussen (Otan), Catherine Ashton, diplomatie européenne, M. Barroso, Commission européenne, et Van Rompuy, président du Conseil de l'UE, se contenteront de l'élimination d'un trouble-fête, d'un dictateur imprévoyant, imprévisible et indocile. Une Libye pacifiée, aux ongles coupés, sage et bonne pourvoyeuse de gaz et d'énergie, suffit à leur bonheur. Les USA n'ont pas encore tout dévoilé de leur plan. En Libye ou ailleurs. Attendons pour voir. En interne, il est évident que la Libye n'est pas sortie de l'auberge. Elle n'y est pas même entrée. Hier, à Bruxelles, le secrétaire général de l'Otan a parlé concernant la Libye non pas de démocratie, de droits de l'homme, de libertés mais, simplement, de nouvelle ère.

Lors de la Seconde Guerre mondiale une fabuleuse bataille dite de El-Alamein opposa les armées allemandes dirigées par Rommel, le renard du désert, et le général Montgomery. El-Alamein c'était la Libye, la frontière avec l'Egypte. El-Alamein veut dire les deux mondes. Exactement comme présentement.

La bataille d'El Alamein constitua un tournant pour l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

La Libye ayant été une grande erreur stratégique commise par le commandement allemand. Contre l'avis de Rommel, le Renard du désert.

A. M.

CHUTE DU RÉGIME D'EL KADHAFI

La rue algéroise inquiète

La situation en Libye inquiète les Algériens. La chute du régime d'El Kadhafi implique la construction d'un Etat, un défi pour la nouvelle Libye. La plupart des citoyens interrogés dans la rue ne cachent pas leur angoisse quant à la suite des évènements et à l'après-Kadhafi.

AHMED, 40 ANS, FONCTIONNAIRE :
«C'est bien mais que se passera-t-il après ?»

«Ce qui se passe en Libye est une conséquence logique de la nature du régime libyen, une dictature. C'est le cas également dans la plupart des pays arabes. Les mêmes ingrédients mènent aux mêmes résultats. La chute du régime était inévitable puisqu'il est dépassé par le temps. Le principe du changement est bien mais je pense que les Libyens ne sont pas encore mûrs pour échapper à toute manipulation des grandes puissances et s'impliquer dans l'édification d'un Etat solide. D'abord, leur révolution ne brandit aucune plateforme idéologique. Le souci des Libyens a été de dégager le régime sans proposer d'alternative et s'engager dans l'édification d'un Etat. Un Etat n'est pas seulement quelque chose de physique mais c'est aussi des principes et une philosophie. A titre d'exemple, la révolution américaine a été déclenchée quand la Grande-Bretagne avait augmenté les taxes. C'était le départ d'une véritable révolution qui a donné naissance à l'Etat américain, un Etat fort.

C'est la philosophie mise en place par les 55 signataires de la Déclaration d'indépendance.»

OMAR, 47 ANS, MÉDECIN :
«Des changements importants dans la région»

«La fin du régime libyen est annonciatrice de changements importants dans les régions du Maghreb, cependant, je ne peux prédire s'ils seront positifs ou négatifs. Il est difficile de se prononcer car la situation n'est pas claire. C'est le chaos.

En Egypte et en Tunisie, les soulèvements étaient populaires, les gens réclamaient le départ des deux dictateurs. En Libye, le mouvement est armé et l'on ignore la nature des rebelles qui n'auraient pu avancer sans l'aide de l'Otan, de la France, des Américains et des monarchies arabes. Bien sûr, ce soutien n'est guère gratuit. Ce sont des enjeux géostratégiques.

Tout cela n'est pas bon pour l'Algérie. La menace qui pèse sur nos frontières est plus lourde. Al Qaïda au Maghreb islamique dans le Sud, le Maroc de l'autre côté et désormais la menace de la Libye, les insurgés avec le déferlement des armes. Le régime est tombé, maintenant il faut construire un Etat.»

ABDELKADER, 45 ANS, ENSEIGNANT :
«Nos frontières sont triplement menacées»

«Dimanche, j'ai dormi vers 4h du matin, je suivais à la télévision en direct l'évolution de la situation et l'entrée des insurgés à Tripoli. El Kadhafi s'est rendu, il donnait une interview à El Jazeera dans sa maison quand il avait été surpris par les rebelles. Il avait entendu les tirs de balles dans sa demeure, il avait eu très peur, les images avaient été ensuite coupées. Un quart d'heure plus tard, le président du Conseil national de transition a annoncé aux médias que Kadhafi a été capturé et qu'il a refusé de quitter Benghazi. On voulait probablement le tuer.

Cette nouvelle situation me fait peur. Notre pays est en danger. La colonisation est à nos frontières, c'est notre voisin. Le changement tunisien est peu clair, le terrorisme frappe dans le Sud et nous avons des problèmes avec le Maroc sur le Sahara occidental.

A cela s'ajoute désormais la situation en Libye. Notre régime n'est pas fort, nous allons vers une impasse.»

MANEL, 24 ANS, ÉTUDIANTE EN SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES :
«Qui remplacera Kadhafi ?»

«Je suis les infos de temps à autre sur Internet. Oui je sais que Kadhafi est tombé et qu'il négocie son exil. La chute du régime est bien pour la population qui vient de se débarrasser d'un dictateur. C'est un bon signe. El Kadhafi a tué, a volé et est impliqué avec ses enfants dans des affaires de corruption.

Il a eu même des relations louches avec certains pays européens. C'est un président qui n'a jamais privilégié les intérêts de son pays, de son peuple. Qui le remplacera ? C'est la grande question.

La Libye est un pays riche, ses ressources doivent être protégées et on ne devrait pas livrer un tel pays comme ça, à n'importe qui.»

Propos recueillis par Irane Belkhedim

Le ministère des Affaires étrangères aux abonnés absents

Voulant connaître la position de l'Algérie suite aux derniers développements de la situation en Libye, nous avons tenté de joindre hier le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, en vain. Nos différentes tentatives de joindre le responsable n'ont pas eu d'écho, en dépit de l'importance des événements qui se sont déroulés hier en Libye. Ceci d'autant que l'ambassade de Libye à Alger a remplacé hier le drapeau libyen par celui du CNT. Joint par téléphone, le chargé de la communication de ce département n'a pu que nous renvoyer vers le porte-parole du ministère, le seul habilité à faire des déclarations, mais qui, selon lui, demeurait injoignable.

Le ministère des Affaires étrangères n'a réagi hier qu'à l'incident enregistré au niveau de l'ambassade d'Algérie à Tripoli qui a fait l'objet d'une série de violations dans la nuit de dimanche à lundi. Le porte-parole du ministère, M. Belani cité par l'APS, a déclaré que Mourad Medelci a adressé une correspondance «urgente» au secrétaire général des Nations unies pour attirer son attention sur «la violation de l'enceinte diplomatique algérienne. Mourad Medelci a aussi demandé à ce que soit assurée la protection des diplomates et des locaux de la mission algérienne ainsi que ses biens, conformément aux règles du droit international».

Selon le porte-parole, le ministère était en contact «permanent» avec les représentants diplomatiques algériens à Tripoli pour s'assurer de leur sécurité.

R. N.

La classe politique réagit

KASSA AÏSSA, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION DU FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE (FLN) :
«Nous attendons les déclarations des AE»

Le FLN s'abstient de se prononcer sur l'évolution de la situation en Libye. Son chargé de communication affirme que son parti attend la déclaration du ministère des Affaires étrangères. «Nous suivons la situation. Dès que nous aurons des éléments d'information, nous nous prononcerons», a-t-il indiqué.

SEDDIK CHIHAB, MEMBRE DU BUREAU NATIONAL DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DÉMOCRATIQUE (RND) :
«Nous respectons la volonté populaire des Libyens»

Qualifiant la situation de «préoccupante», Seddik Chihab a affirmé que la position du RND est celle du gouvernement. «Nous respectons la volonté populaire des Libyens. C'est un peuple qui a été à nos côtés durant la guerre de Libération nationale, avec lequel nous avons des relations et des interactions», a-t-il soutenu. Certes, poursuit-il, «Mouammar Kadhafi a toujours été un voisin pas très commode mais nous arrivions à chaque fois à trouver une issue et à garder un climat serein et un bon voisinage». Il rappelle que dès son installation, le CNT a démontré une certaine «animosité» envers l'Algérie. Toutefois, «nous restons sereins concernant l'avenir. La volonté du peuple libyen sera respectée et l'Algérie s'attellera à œuvrer pour maintenir ses relations de fraternité et de bon voisinage».

MOHAMED DJEMAA, PORTE-PAROLE DU MOUVEMENT DE LA SOCIÉTÉ POUR LA PAIX (MSP) :
«C'est un aboutissement logique de toute dictature»

Le MSP salue la «victoire» des rebelles libyens avant de souligner que la présence étrangère n'a plus sa raison d'être. «Nous respectons la volonté du peuple libyen et nous considérons ce dénouement comme inévitable», dira le porte-parole du MSP.

Il émet, toutefois, le souhait de voir les Libyens dépasser cette conjoncture et s'inscrire dans un Etat de droit et de démocratie. «Il faut l'avènement d'une authentique démocratie et surtout ne pas verser dans la vengeance ou la guerre civile.» Qualifiant la situation d'«aboutissement logique de toute dictature», il explique que le régime de Kadhafi a monopolisé le pouvoir ainsi que les richesses du pays tout en privant les citoyens de leurs droits élémentaires.

Propos recueillis par Rym Nasri

APRÈS L'ENTRÉE DES REBELLES À TRIPOLI

La LADDH salue la «victoire» du peuple libyen

La Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) salue la victoire de la «révolution de la liberté et de la dignité» du peuple libyen.

La LADDH, dans un communiqué rendu public hier, «espère voir les Libyens construire un Etat démocratique, un Etat souverain, un Etat de droit où le citoyen et la dignité de l'homme seront le centre d'intérêt». Elle affirme sa disponibilité à collaborer et participer avec les organisations de la société civile libyenne dans la perspective d'œuvrer au renforcement et au développement des droits de l'homme dans la région maghrébine.

Rym N.

INVESTISSEMENT À ARCELORMITTAL

Un quelconque retard serait préjudiciable

C'est parti pour de nouvelles perturbations socioprofessionnelles à ArcelorMittal Annaba dès la prochaine rentrée sociale. Telle est l'interprétation à donner au déplacement hier à Alger du secrétaire général du syndicat de l'entreprise, Smaïl Kouadria pour participer à une réunion présidée à Alger par Abdelmadjid Sidi-Saïd, secrétaire général de l'UGTA. L'ordre du jour est important et comporte deux points : les perspectives qu'offre la reconduite de l'accord de partenariat avec le groupe franco-indien ArcelorMitta et la mise en route du plan d'investissement de 500 millions d'euros destiné à la rénovation et à la modernisation des équipements de production.

C'est notamment le cas pour la zone fonte avec le haut fourneau et l'agglomération ainsi que la mise en place d'une nouvelle cokerie en lieu et place de l'ancienne que les experts ont décidé de mettre définitivement au rebut. Ceci pour la première phase. Quant à la seconde phase, tout aussi importante, elle porte sur la réalisation d'une nouvelle installation à technologie de pointe. Il s'agit du système de réduction directe pour la production de 2,2 millions de tonnes par an d'éponge de fer, très demandée sur le marché national et international.

Selon Kouadria, les travailleurs des différentes unités de production ou de commercialisation ne s'expliquent pas le retard mis par l'une ou l'autre des deux parties actionnaires dans la mise en route de ce plan. «Le risque de disparition de postes de travail est latent du fait de la vétusté des installations de production et qui n'ont jamais connu d'investissement pour leur réhabilitation. Un quelconque retard serait préjudiciable pour la société», ont indiqué plusieurs représentants des 5 300 travailleurs ArcelorMittal.

Leur exaspération, difficilement contenue, est motivée par la stagnation du niveau de production. Planifiée à 1,1 million de tonnes/an, cette production ne dépassera pas les 800 000 tonnes au 31 décembre 2011. C'est du moins ce qu'affirment plusieurs cadres dirigeants au niveau des différentes unités de production dont le haut fourneau, pièce maîtresse de l'activité sidérurgique. C'est dire qu'à son arrivée au complexe le 28 août prochain après son congé en France, Vincent le Gouic le directeur général, aura du pain sur la planche.

Il est attendu par ses associés algériens dans le cadre de l'assemblée générale des actionnaires de la filiale algérienne du groupe franco-indien ArcelorMittal dont le siège est au Luxembourg. Lors de cette AG il est question d'approuver ou rejeter le plan d'investissement.

Le document déposé par le directeur général auprès des services du ministère de l'Industrie, de la Promotion des investissements et de la PME (MIPIPME) avait été suivi d'un accord de principe des pouvoirs publics algériens. L'avis des actionnaires membres de l'AG ArcelorMittal est incontournable pour la suite des événements.

Notamment la réunion programmée fin septembre à Alger au niveau du MIPIPME à laquelle devraient participer, outre les représentants de ce ministère, le directeur général ArcelorMittal Annaba, les responsables de la Société de gestion des Participations Transolb et les cadres dirigeants du groupe des entreprises algériennes Sider. Au menu, la perspective de reconduction de l'accord de partenariat Sider/ArcelorMittal signé en 2001 et le lancement du plan dont le retard est à l'origine de l'exaspération des travailleurs et de leur syndicat.

C'est que la baisse de la production devenue presque chronique, malgré une reprise à la hausse ces trois derniers mois, inquiète sérieusement les sidérurgistes algériens. D'autant qu'en matière de rénovation et de modernisation des équipements, ils n'ont rien vu venir.

«Nous devons faire en sorte que les problèmes techniques et socioprofessionnels que notre société a vécus et à l'origine de la stagnation ou de la baisse de la production ne se posent plus. Nous, syndicalistes, veillerons à ce qu'il en soit ainsi pour peu que l'employeur respecte ses engagements», affirme le secrétaire général du syndicat de l'entreprise.

A. Bouacha

AFFAIRE DE TRAFIC D'HÉROÏNE À HYDRA

Le verdict attendu pour le 28 août prochain

Le procès de l'affaire de trafic d'héroïne dans la localité de Hydra connaîtra son verdict dimanche prochain. La décision a été prise par le président de l'audience à l'issue d'un procès qui a duré près de quatre heures. Derniers à intervenir, les avocats de la défense ont plaidé la relaxe.

Photo : Samir Sid

Les sept prévenus rejettent le chef d'inculpation de trafic d'héroïne.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - A l'exception des deux ressortissants nigérians poursuivis dans la même affaire, mais dont les chefs d'inculpation relèvent de la cour d'assises, les sept autres prévenus, dont la moyenne d'âge ne dépasse par la trentaine, jugés en correctionnel, ont rejeté le chef d'inculpation de «trafic d'héroïne».

Les sept prévenus ont plusieurs points en commun. La plupart d'entre eux sont universitaires, inscrits au niveau d'un institut supérieur spécialisé dans le management, situé sur les hauteurs de la capitale. Bénéficiant d'un statut social de «privilégié», les sept prévenus ont déclaré consommer de l'héroïne. Une drogue dure, dont le coût est très élevé, très prisée par la jet-set.

Lors de leurs plaidoiries, les avocats de la défense dont Mes Benisaâd, Menceur Mahdi et Chiat, pour ne citer que ceux-là, ont plaidé la relaxe, arguant que leurs «clients ne sont que des consommateurs et qu'ils ont besoin d'une prise en charge médicale urgente».

Lors des auditions, le président du tribunal correctionnel a tenté d'arracher des aveux aux prévenus, en tentant de leur faire admettre le chef d'inculpation de «trafic d'héroïne». Un grief que les mis en cause ont rejeté «globalement et dans le détail».

L'affaire remonte au 25 décembre 2010, lorsque les services de police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Bir Mourad Raïs ont été informés d'une opération de vente d'héroïne à Hydra. Selon l'arrêt de renvoi, une souricière a permis l'arrestation des jeunes Sid-Ahmed et Réda à bord d'une Golf, dans laquelle sept capsules d'héroïne ont été récupérées.

L'interrogatoire avait permis de remonter la filière. Les capsules sont achetées pour la somme de 3 000 DA l'unité auprès d'un certain Mahdi, dit «Dr Boch» qui, lui, s'approvisionnait auprès d'un Nigérain du nom de Abdou, résidant à Bordj El Kiffan. Poursuivant leurs recherches, les éléments de la police judiciaire n'ont pas tardé à aboutir à l'arrestation de Mahdi en compagnie du fils d'un ex-officier supérieur de l'ANP, à bord d'une Peugeot 207, appartenant à ce dernier.

Après la fouille du véhicule, sept capsules d'héroïne et une autre contenant du crack auraient été découvertes. Mahdi aurait affirmé que la marchandise lui a été vendue par H. B., fils d'un ex-ministre qui occupe des responsabilités politiques dans l'ex-parti unique, qui, lui, déclare l'avoir obtenue auprès d'un ressortissant nigérian dit Hassan, résidant à Ouled Fayet, qui semble être le dealer.

Arrêté, il aurait reconnu avoir vendu de la drogue aux fils des deux ex-hauts responsables pour 3 000 DA la capsule, et ces derniers la revendaient à leur tour à raison de 3 500 DA l'unité.

Déférés devant le magistrat relevant de la juridiction compétente du tribunal de Bir Mourad Raïs, le 2 janvier 2011, ils ont été placés sous mandat de dépôt «pour importation, commercialisation, vente et consommation de drogue et de psychotropes». Au mois d'avril dernier, les avocats de la défense avaient introduit une demande de mise en liberté provisoire, mais la chambre d'accusation l'a rejetée.

Une source judiciaire avait révélé que la quantité saisie est jugée considérable. Il s'agit de 40 capsules d'héroïne et de cocaïne. Selon la même source, le cerveau principal de cette affaire est un ressortissant nigérian.

La cocaïne dont un gramme se négocierait entre 8 000 et 12 000 DA (entre 80 et 120 euros) a fait son apparition dans le milieu de la jet-set algéroise au cours de ces cinq dernières années.

Drogue des riches, consommée dans certaines boîtes de nuit de la capitale ou dans des fêtes privées, elle circule en Algérie grâce aux ressortissants subsahariens, notamment nigérians.

A. B.

TRAFIC DE VÉHICULES

Un réseau international arrêté à El Oued

Les trafiquants acheminaient les véhicules volés en France vers la Tunisie, pour ensuite les faire rentrer en Algérie, falsifier leurs documents et les revendre.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Agissant sur information, les éléments de la gendarmerie de la wilaya d'El Oued ont procédé la semaine dernière à l'arrestation d'un individu à bord d'une Peugeot Boxer sans papiers, au niveau de la daïra d'El Moughir. Après l'interrogatoire de la personne arrêtée, il s'est avéré que deux autres complices rôdaient dans les parages. Une demi-heure après, ces derniers furent neutralisés à bord d'une Renault 19, et une précieuse information leur a été soutirée.

Il s'agit d'un autre véhicule de marque Citroën sans papiers qui se trouvait à Biskra. Une fois la voiture recherchée localisée, les enquêteurs ont poussé les investigations jusqu'à arriver à la tête pensante du réseau qui réside à Tizi Ouzou.

En vérité, ce dernier avait dépêché ses hommes de main à El Oued pour livrer le véhicule à deux frères qui, une fois arrêtés, les gendarmes ont découvert dans leur parc automobile une autre voiture sans papiers de marque Renault Espace.

Les trafiquants acheminaient les véhicules volés en France vers la Tunisie, pour ensuite les faire rentrer en Algérie à travers l'axe El Oued, Barika, Sétif, Tizi Ouzou et Alger, pour ensuite falsifier leurs documents et les revendre.

Les cinq trafiquants et complices qui ont été présentés devant le procureur du tribunal d'El Oued demeurent sous détention préventive.

M. M.

DEUX JEUNES FILLES ATTIRAIENT LES VICTIMES

Deux bandes d'agresseurs spécialisées dans le vol de véhicules neutralisées à Oran

Usant de leurs charmes, deux jeunes filles, l'une âgée de 17 ans et l'autre de 25 ans, qui travaillaient pour une bande d'agresseurs spécialisée dans le vol de véhicules, ont réussi à faire plusieurs victimes auxquelles elles donnaient rendez-vous dans des coins perdus, sur la côte oranaise, aux Andalouses.

Tout a commencé le 16 du mois en cours lorsque à la faveur d'une information, les éléments de la cellule d'investigation de la gendarmerie d'Oran ont neutralisé, après une rude résistance, deux individus à bord d'un véhicule, faisant partie d'une bande d'agresseurs spécialisée dans le vol de véhicules, en possession de deux sabres, autres armes blanches et une quantité de kif traité. Ces deux individus âgés respectivement de 22 et 29 ans travaillaient avec une jeune fille de 17 ans qui, après avoir été arrêtée par les gendarmes, a avoué manipuler et attirer des hommes en provenance des wilayas limitrophes vers des coins perdus, dans la région des Andalouses, sur la côte oranaise.

Deux jours après, deux autres complices furent arrêtés suite à l'appel d'un citoyen sur le numéro vert 1055.

Les 12 membres de la bande dont la jeune fille de 17 ans n'ont pas tardé à tomber entre les mains des enquêteurs. Une fois présentés à la justice, ils ont reconnu avoir volé une Hyundai Atos, Logan Dacia, une Clio Symbol et une autre Clio Classic. Deux suspects demeurent par contre en fuite. Une autre bande composée de 14 individus dont 6 sont actuellement en fuite et qui activent dans la wilaya d'Oran, a également été démantelée durant la même période. Ces derniers procédaient aux mêmes pratiques criminelles avec la complicité d'une jeune fille de 25 ans.

M. M.

TIARET

7 morts dans une collision

Un grave accident de la circulation est survenu dimanche aux environs de 16h30, au lieudit Hassiane-Dib, relevant de la commune de Naïma, dans la wilaya de Tiaret, faisant sept morts, a-t-on appris de sources hospitalières. Le drame s'est produit lorsque un camion a percuté de plein fouet un taxi, une Peugeot 505, roulant en sens inverse. La violente collision s'est soldée par le décès sur le coup de sept personnes, âgées de 16 à 50 ans, dont une femme. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital Guermit-Naceur de Sougueur et une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour élucider les circonstances exactes de cette hécatombe.

Mourad B.

KHENCHELA

Un jeune s'immole par le feu

Un jeune homme de 25 ans, demeurant au centre-ville de Khenchela, a tenté de mettre fin à sa vie en s'immolant par le feu dans la nuit de dimanche. Les faits se sont déroulés devant le bureau de poste El Houria et à proximité du commissariat central de la Sûreté nationale.

Le jeune homme s'est aspergé d'essence et a mis le feu, créant une grande panique parmi les passagers et les citoyens attablés à un café situé près du lieu du drame. Sauvé grâce au courage et à la vigilance des agents de police et des citoyens, il se trouve actuellement à l'hôpital 120 lits, dans une situation critique, toutefois La police a ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cet acte.

Benzaïm Abdelouahab

TIARET

Un forage remis en service

Confrontée à un sérieux problème d'eau potable dû principalement à l'absence de ressources hydriques dans la région, la population de la daïra de Aïn-Kermes, dans la wilaya de Tiaret, a poussé un grand ouf de soulagement après la mise en service, en fin de semaine, d'un forage autrefois abandonné. Profond de 150 m et avec un débit nettement augmenté de 8 l/s, ce forage est désormais susceptible d'alimenter les habitants de cette paisible contrée en eau potable une fois tous les trois jours, alors qu'elle n'était assurée qu'une fois tous les six jours.

Certains habitants étaient jusque-là forcés de parcourir de grandes distances afin de s'approvisionner en eau, nous indique un habitant. Ce forage a été récupéré grâce au concours d'un ancien cadre de l'hydraulique et ex-maire de la commune voisine de Sidi Abderrahmane, nous fait-on savoir. Quoi qu'il en soit, cet apport en eau potable met fin à un calvaire qui n'a que trop duré, surtout que la région est connue pour son climat aride et sa canicule. A noter que la joie des habitants de Aïn-Kermes serait complète si les pouvoirs publics arrivaient à doter cette localité d'un hôpital, une structure qui s'avère indispensable surtout lorsque l'on sait que le nombre d'habitants atteint les 20 000 âmes et que «nos malades sont acheminés vers les établissements sanitaires de Frenda», a tenu à lancer un vieillard.

Mourad Benameur

SKIKDA

Une cité livrée dans un état déplorable

La cité des 164 logements sociaux participatifs, construits par la Sarl Aureski et récemment occupée par les acquéreurs, est toujours dans un état déplorable. Implantée le long de la rocade Houari-Boumediène, et bien que, malheureusement, parallèle au site précaire de Boulekroua (El-Match), elle est un site très convoité. Déjà les logements s'évaluent à près de 7 millions de dinars pour un simple F3 !

Obscurité, problème de raccordement au gaz, fuites récurrentes d'eau potable, pistes défectueuses, ramassage non ponctuel des ordures… sont, entre autres, les lacunes relevées par quelques habitants, rencontrés la semaine écoulée sur la pente poussiéreuse menant à leurs demeures.

Déjà, lorsque le taux d'avancement des travaux était à hauteur de 30%, le chantier lancé en 2004 avait provoqué le mécontentement des postulants. A l'époque, la cadence des travaux et la conformité des logements aux règles du bâti avaient été les points les plus dénoncés. Pour le deuxième point, l'actualité de la dénonciation en 2011 est toujours de mise.

«Comme vous voyez, ces déchets ménagers sont là depuis trois jours. Nous sommes dans un coin si isolé que les services communaux n'y viennent les ramasser que 2 fois par semaine. Il faut dénoncer également l'incivisme des citoyens qui jettent, pour des raisons certaines d'absence de dévidoirs, les sachets par terre. Même la plaque sur laquelle était écrit "interdiction de jeter les ordures" n'a pas été respectée ; pire, elle a été démantelée !» s'indignent en chœur les acquéreurs. Leur grand souci demeure le revêtement du tronçon qui peut mener à la jonction de la cité Zeramna.

Selon un connaisseur, «une route si importante pour nous, car elle permettra d'embellir notre cité, de mettre un terme au déversement des eaux qui peut à terme mettre en danger les fondations de nos immeubles et d'organiser la circulation piétonne et automobile dans notre quartier». Cela n'empêche pas aussi que les autres lacunes soient leurs priorités de l'heure.

Car il est inadmissible que le projet ayant coûté, selon les chiffres communiqués à l'époque (lire sur ces mêmes colonnes notre article du 11/08/2005), 246 millions de DA, capital détenu par trois actionnaires, dont 2 faisant partie des 7 entreprises de réalisation, ne dispose pas d'éclairage public et de gaz.

Chose qui a fait ironiser un acquéreur : «Ça donne l'impression que nous habitons un gourbi haut-standing.» Certains acquéreurs n'ont pas également digéré l'absence d'espaces verts. «Selon les termes de l'étude, des espaces verts et des aires de jeux pour nos enfants devaient figurer dans la superficie de la cité.

On n'a rien vu. Comme on n'a pas vu les arcades, remplacées par 12 autres unités ajoutées aux 164 initialement programmées», se désole un des 164 pères de famille.

Zaïd Zoheir

BÉJAÏA

La pénétrante vers l'autoroute Est-Ouest incertaine

L'annonce faite à grande pompe, il y a de cela quelques années, pour la réalisation d'une pénétrante à double voie, devant relier Béjaïa à l'autoroute Est-Ouest, avait beaucoup réjoui en son temps, aussi bien le simple citoyen que l'ensemble du secteur économique public et privé, qui avait poussé un véritable ouf de soulagement avec l'espoir que cet axe laissait entrevoir enfin une wilaya aussi industrielle disposer de liaisons autoroutières dignes de ce nom avec le reste des régions du pays.

Le projet a soudainement disparu et il ne fait même pas sujet dans les administrations locales. Un silence total s'est abattu sur ce dossier qui peut être sujet aux interprétations les plus extrêmes.

La Chambre de commerce Soummam (CCI) de Béjaïa vient de tirer la sonnette d'alarme et interpelle les pouvoirs publics et notamment le ministre chargé du dossier, à savoir celui des travaux publics Amar Ghoul, par le biais d'une déclaration, afin d'intervenir pour la relance de ce chantier. «Beaucoup de temps est passé, depuis l'autoroute Est-Ouest est pratiquement achevée et le projet annoncé de pénétrante sur Béjaïa est dans le flou total.

Cela nous inquiète au plus haut point, Monsieur le Ministre, et cette absence de communication d'une situation claire et transparente quant à la réalité de ce projet, son aspect technique et son échéancier de réalisation, nous interpelle à plus d'un titre et c'est en notre qualité d'opérateurs économiques que nous nous posons légitimement la question suite aux rumeurs et déclarations contradictoires inquiétantes rapportées par la presse nationale quant à la concrétisation de ce projet dans un proche avenir, et ce, d'autant plus que les motifs invoqués sont évasifs et parfois incompréhensibles».

Les responsables de la Chambre de commerce, soucieux de l'état dégradé des axes routiers de la wilaya, estiment qu'«en matière de réseau routier et autoroutier, Béjaïa est loin d'être au diapason des autres wilayas où de gros efforts ont été consentis et des réalisations gigantesques ont vu le jour en un temps record à la satisfaction générale, contrairement à Béjaïa qui n'a bénéficié, jusqu'à preuve du contraire, que d'une inscription budgétaire dont les lendemains sont laissés à l'incertain et au colportage de promesses et rumeurs qui font très mal».

En effet, les principales voies (RN9, 12 et 26) reliant Béjaïa à l'est et au centre-ouest du pays sont dans un état de dégradation très avancé et sont complètement saturées, à cela s'ajoute l'implantation anarchiquement de dos d'ânes non conformes à la réglementation, mettant souvent en danger la vie des usagers sur la quasi-totalité des routes nationales, tout au long des voies appelées communément express, leur causant des désagréments et plus particulièrement aux transporteurs de voyageurs et de marchandises de gros tonnage qui empruntent très nombreux ces seules voies de communication existantes, freinant ainsi l'effort de développement de toute une région.

Les adhérents de la CCI Soummam de Béjaïa demandent au ministre plus de communication «crédible» afin d'éclairer l'opinion publique sur ce projet de pénétrante, qui demeure la seule issue possible de la relance de la région.

L'APW de Béjaïa de son côté, face à cette situation, s'est vue dans l'obligation d'en référer au Premier ministre à l'effet d'une intervention énergique auprès de la Commission nationale des marchés publics pour libérer définitivement le dossier de l'APD de la pénétrante de Béjaïa à l'autoroute Est-Ouest.

«Il ne vous échappe pas, Monsieur le Premier Ministre, que l'axe RN12-RN26, poumon économique de la wilaya, long de plus de 100 km, demeure l'unique liaison à l'autoroute Est-Ouest.

Cet axe, aujourd'hui sursaturé et complètement obsolète, traversant plusieurs agglomérations, permet une vitesse moyenne de moins de 20 km/heure et met en péril le devenir économique du port de Béjaïa, premier port d'Algérie, faut-il le rappeler, la wilaya tout entière et toute la zone d'influence de ce port qui va au-delà de notre wilaya pour toucher toutes celles du centre du pays», avait signalé Hamid Ferhat, président de l'APW de Béjaïa, à Ahmed Ouyahia dans une correspondance à cet effet, avant d'ajouter : «Il est impensable et paradoxal que devant une telle urgence, vitale aussi bien pour l'économie locale que nationale, on mette une année comptabilisée à ce jour, voire plus, pour confier un marché d'étude.»

Selon l'Assemblée populaire de wilaya, au jour d'aujourd'hui, celle-ci aurait pu être achevée et les travaux certainement lancés et aurait redonné espoir et confiance aux citoyens de cette wilaya et, au-delà, à tous les usagers de cet axe stratégique dont les nerfs sont mis à rude épreuve quotidiennement, nonobstant les pertes énormes enduites sur les transports et même sur l'état de cette route fortement sollicitée.

Kamel Gaci

Le front de mer temporairement fermé à la circulation

Le front de mer de la ville de Béjaïa, communément connu sous le nom de «Promenade Leonardo Fibonacci», en référence au célèbre mathématicien italien du Moyen-Age, qui en avait fait son lieu de détente privilégié, a été fermé au trafic automobile ces derniers jours pour devenir, temporairement, une voie exclusivement piétonne, apprend-on de la direction générale de l'Entreprise portuaire de Béjaïa (EPB).

Cette décision a été motivée essentiellement par des considérations de sécurité, en relation avec les conséquences du trafic automobile qui y règne, autant pour les promeneurs que pour les camions de transport de carburant qui transitent quotidiennement vers le terminal pétrolier, a-t-on expliqué. «A la mi-juillet dernier, des éléments de la Protection civile ont eu beaucoup de difficultés à rejoindre un lieu d'incendie déclaré dans la zone à cause de la densité des véhicules en stationnement ou en circulation», a observé le P-DG de la plate-forme, Djelloul Achour, estimant que la mesure, par-delà l'aspect sécuritaire, va favoriser les promenades et les villégiatures en ce lieu, devenu depuis son aménagement en 2009 une destination de prédilection pour les touristes et les citadins. Le lieu, magnifiquement paré par la nature, jouit de plus d'une dotation en infrastructures de détente et de loisirs assez riche, qui font de lui un lieu très recherché.

Pour fidéliser les habitués, un parking a été aménagé non loin de là, précisément à hauteur de la Porte sarazzine, sur l'avenue des Frères-Amrani. «Les visiteurs pourront y stationner et poursuivre à pied leur promenade», a-t-il noté.

Cette décision, prise temporairement jusqu'au mois d'octobre, est susceptible cependant de prorogation, le site étant voué à accueillir, avant la fin de l'année, les travaux du chantier de la nouvelle gare maritime de Béjaïa, a-t-on précisé.

K. G.

La liste des bénéficiaires de logements sociaux contestée

Depuis le 16 août dernier, soit le jour où les listes des 507 pré-bénéficiaires de logements sociaux de la municipalité de Béjaïa ont été portées à l'opinion publique, la rue ne cesse de gronder et le siège de la daïra ne désemplit pas, pris d'assaut de jour comme de nuit par des citoyens «écœurés» et dépités de la gestion de leurs dossiers au niveau de cette administration.

«Beaucoup d'anomalies entachent ces listes», déplore amèrement un des responsables de la coordination des associations de la ville de Béjaïa rencontré hier devant le siège de la daïra.

Les mouvements de contestation sont organisés quotidiennement dans la cour de cette administration. La coordination des associations locales qui s'est réunie juste après l'affichage des listes a relevé plusieurs défections dans la gestion des dossiers. «Il y a vraiment urgence à mettre le holà à cette machination dont sont victimes nos concitoyens.

Des jeunes filles ayant des profils douteux avec des moyens conséquents bénéficient de logements sociaux au détriment des plus vulnérables. C'est impensable et c'est injuste pour les responsables ayant participé à la confection de cette liste. Nous nous battrons aux côtés de ces pauvres malheureux qui attendent depuis l'indépendance un toit décent. Nous ne sommes pas dupes, qu'ils sachent que nous avons décortiqué toutes les listes de fond en comble, il y a des cas que nous ne tolérerons pas», dira un jeune militant d'une association locale. Parmi ces personnes contestées par la foule, une femme travaillant à la mairie, qui aurait fait impasse sur les revenus de son époux avec la complicité du responsable de la daïra. Généralement, ce sont les mêmes cas de discorde qui sont souvent répétés par les contestataires lors de leurs rassemblements. Par ailleurs, les agents de bureau de la daïra continuent à réceptionner les recours formulés par les contestataires en attendant la réunion de la commission des recours qui aura lieu juste après l'Aïd El-Fitr, avons-nous appris d'une source proche du dossier.

K. G.

CONSTANTINE

Secousse tellurique de magnitude 3,4 à El-Khroub

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l'échelle Richter a été enregistrée hier à 5h25 (heure locale) dans la wilaya de Constantine, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) dans un communiqué. L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 8 km au sud-ouest d'El-Khroub, a précisé la même source.

APS

Le changement est inéluctable !

La Nation est en danger et le pays est à la dérive, sous l'effet de l'accumulation d'un certain nombre de maux qui s'autoalimentent mutuellement, rendant inévitables l'explosion sociale et l'installation de la violence comme seul moyen de règlement des conflits entre individus, entre groupes d'individus et entre groupes d'individus et le pouvoir.

Après étude des expériences de l'Algérie, des pays d'Amérique latine, de l'Europe du Sud (Espagne, Portugal, Grèce), de l'Europe de l'Est et de l'Asie, nous pouvons retenir trois hypothèses de travail, fiables :

(I) Le régime algérien travaille à sa propre destruction ; mais avec la rente, le chemin de la dérive est lent. Du fait de la lenteur de ce processus, lorsque le système se détruit, il détruit avec lui toute la société par un mélange détonnant de pauvreté, de chômage chez les jeunes, de corruption et de perte de la morale collective. **La perte de la morale collective,** c'est une Algérie qui perd ses valeurs humanistes les plus précieuses, connaît un incivisme généralisé, intériorise la violence, la prédation et la corruption comme un mode de fonctionnement normal. **La généralisation de la corruption** à tous les secteurs d'activité, c'est un cheminement prévisible qui mène au gaspillage des ressources nationales, plus particulièrement, la fuite du capital humain vers l'étranger et l'exploitation irrationnelle des hydrocarbures. Ce cheminement a commencé avec la petite corruption au niveau des bureaucrates et des petits fonctionnaires. Ensuite, c'est la grande corruption qui se manifeste par des scandales financiers lors des passations de contrats de réalisation de projets d'infrastructures, de l'achat des équipements collectifs et de prêts bancaires. C'est alors l'entrée en jeu de hauts responsables et des «nouveaux riches». Ils voudront monnayer leur richesse mal acquise par le maintien du pouvoir entre leurs mains. L'accès au pouvoir, dans un tel système, est le moyen le plus efficace pour l'enrichissement aujourd'hui et demain. C'est alors l'accaparement de l'Etat. **La pauvreté,** c'est le manque d'opportunité pour utiliser sa force de travail et son savoir-faire pour s'assurer d'un revenu décent. C'est aussi le manque de capacité d'accès à l'école et à la santé. De même le manque de sécurité face à la violence, aux chocs économiques, aux désastres et aux calamités naturelles. C'est enfin, le manque de voix, le manque de pouvoir pour influencer les débats et les décisions ainsi que le contrôle et l'allocation des ressources.

(II) Le changement pacifique recherché ne peut venir de l'intérieur du système, ni des institutions officielles entièrement soumises au contrôle du pouvoir en place (Parlement, partis politiques de l'Alliance ou de l'opposition), ni de la société civile telle qu'elle a été organisée par le pouvoir (associations satellites transformées en relais durant les périodes électorales). Il ne viendra pas davantage via l'agenda gouvernemental actuel (élections, référendum, assemblée ad hoc…).

Le changement ne vient de l'intérieur que dans des situations tout à fait exceptionnelles, où sont réunis trois facteurs : (i) une pression forte et croissante de la société et qui dure (ii) une alliance stratégique des forces du changement (iii) un événement déclencheur.

(III) La décennie 2010-2020 enregistrera la dérive de l'Etat algérien de sa situation actuelle de défaillance vers une nouvelle situation de déliquescence. Un Etat déliquescent est un Etat chaotique, ingouvernable.

Face à une telle conviction, le choix est clair :

- ne rien faire et subir le changement avec tous les risques de dérapage, ou bien
- préparer ce changement dans le calme et la sérénité pour placer le pays dans la voie du progrès et de la prospérité.

Nous avons choisi la solution de la mobilisation pacifique pour le changement.

Pour réussir le changement, il faut réunir trois facteurs :

- Une pression des citoyens forte, croissante et durable sur le pouvoir en place pour réclamer le changement du système de gouvernance et pas seulement le changement des dirigeants,

- Une alliance stratégique entre les forces du changement pour construire une capacité viable de propositions, de négociations et de mise en œuvre du changement,

- Un événement déclencheur.

Les expériences tunisienne et égyptienne de ce début de l'année 2011 permettent de tirer un certain nombre de conclusions qui pourront dessiner les hypothèses fiables pour réunir ces facteurs. Il s'agit de quatre leçons qui définissent quatre hypothèses de travail.

1. Des citoyens réunis avec persévérance en un endroit stratégique de la ville, sans leaders, sans programme politique préétabli et face à des forces de répression importantes, sont capables de faire partir les symboles du régime et en premier lieu le chef de l'Etat.

D'où **la première hypothèse** : quelle que soit l'ampleur des moyens mobilisés pour imposer l'autocratie, les citoyens sont capables d'amorcer le changement et faire partir les symboles du régime.

2. Les dirigeants actuels ne peuvent plus bénéficier du paradis de l'exil. Il y avait l'hypothèse que les dirigeants peuvent quitter le pays en cas de tensions intenables et aller profiter des avoirs qu'ils ont frauduleusement placés à l'étranger. Ceci n'est plus possible, ni pour eux, ni pour leur famille, ni pour leurs collaborateurs proches. De même qu'ils ne peuvent plus bénéficier des soutiens bienveillants des puissances internationales, qui ont fini par comprendre que leurs intérêts se situaient du côté du peuple et non du côté des autocrates. La peur s'est déplacée de chez les citoyens vers les autocrates. D'où **la deuxième hypothèse** : Les autocrates se trouvent aujourd'hui face à une pression multiple, de la société, de leurs familles, de leurs collaborateurs proches et des puissances internationales.

3. Les expériences tunisienne et égyptienne ont démontré que quelle que soit l'ampleur des gratifications des autocrates en direction des forces armées et des forces de l'ordre, celles-ci s'alignent en dernière instance sur leur peuple et non du côté des autocrates.

D'où **la troisième hypothèse** : les forces armées et les forces de l'ordre se rallieront aux forces du changement immanquablement.

4. Les instruments des nouvelles technologies de l'informatique et des communications NTIC (Facebook, internet …) ont joué un rôle de premier plan dans la mobilisation des citoyens pour le changement et sont accessibles à notre jeunesse en tout temps et en tous lieux. D'où **la quatrième hypothèse** : les instruments virtuels NTIC sont accessibles à une grande majorité de notre jeunesse et sont un moyen très efficace de mobilisation pacifique pour le changement. Avec ces quatre hypothèses solides parce que construites à partir d'expériences vécues, à savoir la capacité des citoyens à changer le régime, les pressions multiformes exercées sur les tenants du pouvoir, la neutralité positive sinon encourageante des forces armées et des forces de l'ordre et l'accès facile aux instruments nouveaux de mobilisation, nous savons la voie à suivre pour réunir le premier facteur du changement : la pression de la société.

Lettre-programme à tous ceux

La Nation est en danger. Le pays est à la dérive, sous l'effet de l'accumulation d'un certain nombre de maux qui s'autoalimentent mutuellement, rendant inévitables l'explosion sociale et l'installation de la violence comme seul moyen de règlement des conflits entre individus, entre groupes d'individus et entre groupes d'individus et le pouvoir.

Attention ce que j'exprime n'est pas mon espoir, mais des prévisions avec beaucoup de fiabilité. Que confirment, d'ailleurs, les événements intervenus dans la région durant cette année 2011.

Sans être exhaustif, les principaux maux dont souffre l'Algérie sont :

1- La perte de la morale collective.

Le changement signifie le lancement d'un programme ambitieux d'éducation citoyenne pour passer à une société qui repose sur des lois et des règles saines, où les individus se font confiance lorsqu'ils interagissent, où la bonne éducation et le travail sont des atouts de la réussite sociale et individuelle, où la justice prévaut et où la malhonnêteté, le vice et la brutalité sont proscrits comme mode de progression dans la sphère publique et dénoncées et combattues dans la sphère privée.

2-La généralisation de la corruption à tous les secteurs d'activité.

Le changement signifie l'installation d'un nouveau système de transparence dans la gestion des affaires publiques. Le système sera mis en place graduellement avec le souci maximum de pédagogie pour permettre à tous de s'y adapter progressivement et à s'y conformer au-delà d'une période de grâce suffisante. Ce n'est qu'après la période de grâce, clairement affichée, que des institutions performantes et non des individus, quel que soit leur niveau dans la hiérarchie de la nouvelle gouvernance, mettront un terme aux défaillances de ceux qui refusent de se conformer aux nouvelles règles de transparence dans la gestion des affaires. La garantie du traitement équitable sera assurée pour tous, dans le seul respect de la loi.

3- La pauvreté.

Le changement signifie la mise en place d'une véritable politique sociale moderne à même de mobiliser tous les citoyens autour d'une approche axée sur la lutte contre la pauvreté, la préservation de l'environnement et la justice sociale. Cette politique sociale n'est pas la charité. Elle consiste en une stratégie globale contre la marginalisation en encourageant la participation des pauvres à l'essor économique. Elle passe par un investissement massif dans la santé, l'éducation, les autres services sociaux, afin de libérer le gisement de créativité et de participation économique de nos concitoyens complètement marginalisés aujourd'hui.

4-La pénurie prévisible des ressources naturelles non renouvelables que sont les hydrocarbures.

Le changement c'est une économie compétitive qui assure la protection des individus et un développement individuel et collectif harmonieux. Le programme de mise en œuvre de cette économie s'appuiera sur une politique rigoureuse et efficace de transformation du capital naturel non renouvelable (les hydrocarbures) en un capital humain générateur de flux de revenus stables et durables. Cette politique comprend notamment la réallocation d'une partie significative des investissements excessifs actuels dans les infrastructures vers des investissements ciblés dans le secteur productif de biens et de services, mais surtout des investissements de plusieurs milliards de dollars dans les ressources humaines (éducation, savoir, compétences…), afin de promouvoir une génération d'entrepreneurs possédant la capacité de leadership, la moralité, l'intelligence et le jugement, et de former des cadres gestionnaires à tous les niveaux dans les entreprises et l'administration. La relève des cadres dirigeants partant à la retraite doit être assurée en urgence par le biais d'ambitieux programmes de formation et de promotion de la relève, pour compenser la trêve remarquée pendant deux décennies dans la formation des cadres. Cette politique a été suivie avec succès dans les pays émergents qui ont connu cette phase de développement, la Chine notamment. C'est aussi, **la constitutionnalisation de l'utilisation des réserves d'hydrocarbures**. Je le répète aujourd'hui. Il faut bien considérer que chaque baril ponctionné sur les réserves non renouvelables est, au départ, une perte pour la Nation. Une fois qu'il sort du sous-sol, il ne fait plus partie du patrimoine des générations futures.

5- La dérive d'un Etat défaillant vers un Etat déliquescent.

Le changement, c'est la mise en place d'un système de gouvernance dans lequel les citoyens puissent s'exprimer et sanctionner, c'est-à-dire où les citoyens ont les moyens d'exiger des comptes de la part de leurs gouvernants et d'en recevoir effectivement. L'année 2011 verra, je l'espère, tous les citoyens algériens prendre conscience que notre salut en tant qu'Etat et nation ne peut venir que d'un système démocratique et d'une forte participation citoyenne aux prises de décision, à tous les niveaux.

6- L'isolement diplomatique dans un monde de plus en plus globalisé, d'une Algérie dépassée et marginalisée, en queue des classements internationaux dans tous les domaines.

Le changement, c'est une nation sûre de ses atouts et capable de défendre ses intérêts bien exprimés, bien compris et bien intériorisés dans la course mondiale actuelle. Aujourd'hui, la puissance d'une nation se mesure par sa capacité d'innovation et la qualité de son système éducatif et de son système de formation de managers. A ce titre, l'on peut considérer que les expériences menées ces vingt dernières années par des nations comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, véritables pays continents, dessinent des perspectives de développement dans d'autres parties du monde, à travers des groupements sous-régionaux tels que le Maghreb. Celui-ci, en raison de son appartenance à une culture et à une civilisation communes à l'ensemble des populations qui le composent, peut s'ouvrir globalement sur le monde en cultivant une relation homogène avec les autres pays, au sein d'une organisation adéquate que nous nous appliquons à mettre sur pied.

Par ailleurs, notre orientation maghrébine-sahélienne nous offre des opportunités et nous impose des obligations.

7- Le risque de dislocation de la Nation et le partage du territoire. Des forces significatives appellent de plus en plus ouvertement à l'autonomie de certaines régions, voire le partage du territoire. Il faut s'en inquiéter sérieusement.

La situation de non gouvernance actuelle conforte la forte probabilité de vivre en même temps la violence sociale et la violence terroriste. C'est alors la trappe de misère permanente et la porte ouverte à la dislocation de l'unité nationale et le danger sur l'unité du territoire. Dans le cas de l'Algérie, et dans l'état actuel des choses, cela interviendra avec la baisse sensible des capacités d'exportations d'hydrocarbures que je situe entre 2018 et 2020. Mais avec le mélange détonnant de pauvreté, de chômage chez les jeunes, de corruption généralisée et de perte de la morale collective, elle peut intervenir à n'importe quel moment.

Le changement, c'est la mise en place d'une période de transition pour la sauvegarde de la Nation et la préservation des intérêts des générations futures. Ce sont là, les sept programmes d'urgence sur lesquels doit se construire le changement. De même que les trois dossiers fondamentaux : la refondation de l'école, la refondation de l'Etat, la refondation de l'économie.

Pourquoi ? Comment ?

Par le Dr Ahmed Benbitour

Mais il faut bien noter que ces quatre hypothèses nous offrent les moyens d'amorcer le changement, mais pas ceux de le réaliser.

Autrement dit, nous savons ce qu'il faut faire pour le départ des symboles du régime, notamment le chef de l'Etat, mais nous n'avons pas encore le mode de gestion du changement.

Nous avons la condition nécessaire pour amorcer le changement, mais elle n'est pas suffisante pour le concrétiser.

En réalité, une telle fin de règne est très coûteuse pour les autocrates et aléatoire pour le changement.

Elle est très coûteuse pour les autocrates : Kadhafi a perdu ses fils dans la bataille, Abdallah Ali Nacer a subi des dommages corporels importants, Moubarak a été humilié par une apparition dans une cage, en face des juges.

Tous les autocrates ont vu leurs avoirs, ceux des membres de leurs familles et ceux de leurs proches collaborateurs, saisis à l'étranger.

Donc pour leurs propres intérêts et leur propre sauvegarde, ils n'ont aucun avantage à laisser faire et voir la situation sécuritaire leur échapper.

Elle est aléatoire pour la réalisation du changement. Dès le début, les autorités en place, après le départ du chef de l'Etat, se trouvent devant un enjeu contradictoire :

- Aller rapidement vers des élections pour installer un gouvernement légitime capable de mettre en œuvre une stratégie du changement ; mais,

- Elles ont besoin de temps pour réaliser un accord avec des forces disparates sur les principes de base qui doivent définir le nouveau système politique.

D'où le report des dates prévues pour les élections. C'était le cas aussi bien en Tunisie qu'en Égypte.

Plus le temps passe, plus le nouveau gouvernement perd de sa légitimité, plus le danger de s'installer à nouveau dans l'autocratie commence à se répandre à travers la société. C'est alors, le retour à la rue avec des situations de plus en plus chaotiques !

En réalité, le désir des autorités des pays non encore engagés dans le changement de voir l'échec de la mise en place du changement en Tunisie et en Égypte.

Mais il faut bien noter que ces difficultés ne sont pas inhérentes au processus du changement imposé par la société. C'est la faute des autocrates qui n'ont pas su aménager une voie de sortie, sécurisée pour eux-mêmes et favorable à la réussite du changement dans l'intérêt du pays.

D'où l'importance de la construction du deuxième facteur, à savoir la création des conditions d'alliance entre les forces du changement pour définir une capacité de propositions, de négociations et de mise en œuvre.

La construction d'alliance s'impose comme une solution viable, parce que :

- Après vingt années de divisions idéologiques qui nous ont dressés politiquement, physiquement, moralement et intellectuellement les uns contre les autres, les blessures sont encore profondes et douloureuses au sein de notre société,

- L'incapacité de courants politiques continuellement divisés à proposer une alternative crédible risque de provoquer la lassitude et la démotivation d'une population fatiguée et désabusée.

- Les tentatives répétées de fractionnement, divisions et manipulations de la part de certaines franges du pouvoir, rendent impossible un travail d'union des forces du changement dans le court terme.

Il faut, par conséquent, bien noter que, l'appel à l'alliance ne signifie ni fusion, ni union, mais la mise en commun des moyens de mobilisation pacifique pour le changement. C'est un appel à une coopération «gagnant-gagnant». Les associations et partis participant aux coordinations et alliances conservent leur autonomie.

A l'issue de la période de transition, chaque partie sera libre de se lancer seul ou dans des alliances dans les futures compétitions électorales.

Quant au troisième facteur, à savoir **l'événement déclencheur**, il est difficile d'en prévoir l'avènement avec précision. Les conditions de son apparition sont variées.

En Indonésie, l'événement déclencheur est intervenu à la suite d'une grève massive des étudiants, à la suite de l'augmentation des prix des produits dérivés des hydrocarbures à la pompe et donc du coût du transport ! Les grèves ont commencé dans les universités à l'intérieur du pays ; puis les étudiants en grève ont convergé vers la capitale.

Leur rassemblement par milliers à Jakarta pendant plusieurs jours a fait intervenir le commandement militaire qui a demandé au général Suharto de quitter ses fonctions, après 32 ans d'exercice de pouvoir autocrate.

En Espagne, c'était la mort du dictateur Franco. En Tunisie, c'était l'immolation par le feu du jeune Bouazizi. En Égypte, c'était l'exemple tunisien qui a servi de déclencheur à la forte mobilisation.

En Algérie, cela aurait pu être les émeutes du 5 Janvier 2011 ; mais les deux autres facteurs, surtout celui de l'alliance stratégique entre les forces du changement, n'étaient pas réunis.

Face à ces facteurs du changement, le pouvoir s'appuie sur trois ingrédients :

- La démocratie de façade et la politique du faire semblant pour plaire aux puissances étrangères et tromper l'opinion internationale,

- Le pari sur la division des forces du changement et la faible mobilisation politique de la population,

- L'utilisation de la rente et de la prédation pour acheter la population par des concessions et des mesures démagogiques, en puisant dans les réserves d'hydrocarbures non renouvelables au détriment des générations futures.

Mais il faut bien noter que l'autisme du pouvoir d'un côté et le mécontentement grandissant de la société de l'autre, nourrissent la double violence de la rue et des autorités, qui font que la situation peut devenir insoutenable à tout moment.

D'où l'urgence et la nécessité de construire les alliances stratégiques entre les différentes forces du changement, afin de prévenir la dérive et le chaos.

C'est l'objectif primordial de notre travail à la mobilisation pacifique pour le changement.

Pour les autorités en place, le choix est clair :

- Laisser faire et vendre des réformes cosmétiques et alors, ils subiront ce qu'ont subi les dirigeants de Tunisie, d'Égypte, de Libye, de Syrie et du Yémen, en mettant le pays dans le chaos.

- Etre partie prenante de la préparation du changement en négociant avec les forces du changement une feuille de route et un agenda pour la mise en œuvre du changement du système de gouvernance.

C'est la concrétisation d'une période de transition.

A. B.

qui ont à cœur de sauver l'Algérie

Si le changement de tout le système de gouvernance est sollicité par la grande majorité des forces vives, comment le réaliser ?

Avec l'expérience tunisienne et égyptienne, nous avons le mode opératoire du départ des symboles du pouvoir, notamment le chef d'Etat. Il s'agit de quatre leçons qui définissent quatre hypothèses de travail solides parce que construites à partir d'expériences vécues, à savoir la capacité des citoyens à changer le régime, les pressions multiformes exercées sur les tenants du pouvoir, la neutralité positive sinon encourageante des forces armées et des forces de l'ordre et l'accès facile aux instruments nouveaux de mobilisation, nous savons la voie à suivre pour assurer le départ des symboles du pouvoir.

Nous avons le mode opératoire pour faire partir les premiers responsables du régime actuel. C'est certes, une condition nécessaire, mais elle est loin d'être suffisante pour réaliser le changement.

Alors, une fois le départ des chefs réussi, comment faire pour réaliser le changement ?

En réalité, le changement se fera en deux étapes : celle du départ des symboles du pouvoir en place qui se réalise dans la mobilisation des masses et particulièrement la jeunesse, celle de la réalisation du changement qui nécessite la mobilisation des compétences nationales en symbiose avec les forces de la première phase.

Dans cette deuxième étape, la réussite du changement passe par la mise en place d'une période de transition et de sauvegarde selon le programme suivant.

1- Organiser une Conférence Nationale pour le Changement composée des éléments du pouvoir capables de saisir l'opportunité de leur propre sauvegarde et celle du pays d'un côté et des personnalités ayant une présence de caution au sein de la société et disposant d'une respectabilité de l'autre pour le choix d'un Haut Conseil de l'Endiguement de la Crise (HCEC), composé de 5 à 6 personnes, avec pour mission en trois mois :

- Elaborer une feuille de route pour l'endiguement de la crise et la préparation du changement du système de gouvernance.

- Lancer un grand programme de communication pour expliquer la mission du HCEC avec l'ouverture d'un débat à toutes les composantes de la société. Ce programme de communication n'aura de crédibilité que s'il est précédé de la levée effective et non cosmétique de l'état d'urgence, l'autorisation de création de partis politiques nouveaux pour l'implication de la jeunesse dans le travail politique et l'ouverture du champ médiatique avec la possibilité de création de nouvelles chaînes de télévision et de radios en dehors du contrôle du pouvoir.

- Sélectionner et préparer à la nomination les membres d'un Gouvernement pour l'Endiguement de la Crise (GEC) qui aura pour mission, la mise en œuvre des feuilles de route établies par le HCEC et la préparation du changement sur une période de 12 mois. A la fin de la période de trois mois, interviendra la nomination du gouvernement GEC avec des missions rigoureusement consignées dans des feuilles de route pour chaque secteur et bien entendu, les sept programmes ainsi que les trois grands dossiers déjà présentés plus haut. Il aura à préparer pour la fin de la période de sa mission, un référendum sur la Constitution, des élections présidentielles anticipées et des élections législatives. Les membres du HCEC auront pour mission durant ces douze mois, la mise en place d'un système de contrôle de la réalisation des missions confiées au gouvernement GEC. De même la continuation des débats et des consultations avec toutes les catégories de la population pour la rédaction d'un projet de révision de la Constitution qui sera soumis à référendum à la fin de la période des douze mois.

Aux tenants du pouvoir, il faut dire :

- Le train du changement est en marche ; le freiner ou le retarder ne fera qu'aggraver la situation et en premier lieu votre propre salut.

- Le choix est évident : anticiper la catastrophe ou la subir.

- La rente est un moyen de se maintenir au pouvoir qui deviendra bientôt l'accélérateur de sa destruction.

- Vous devez reconsidérer tout le problème du changement à la lumière des derniers événements dans la région et ainsi préparer une sortie honorable.

- Depuis le début 2011, bien des choses ont changé et le monde est de plus en plus en éveil ; la peur est passée du côté des citoyens vers celui des autocrates.

- Les réformes qui n'ont pas été réalisées en douze ans d'exercice du pouvoir le seront-elles en quelques mois ?

- Mais quel est l'homme d'Etat au pouvoir qui est capable de faire entendre raison aux autocrates et leur faire comprendre et accepter la nécessité du changement ?

Aux forces du changement, il faut dire :

- Bien que convaincus de l'inéluctabilité du changement, les tenants du pouvoir ne veulent pas, n'osent pas ou n'ont pas la force morale pour affronter les intérêts puissants qui s'accommodent du statu quo, derrière les rideaux.

- Entre un pouvoir autiste et fermé à toutes les revendications et des forces vives de la Nation décidées à défendre leurs droits à la liberté, le choc est inévitable.

- Le pouvoir s'imagine que par la dilapidation des ressources financières, la corruption et une répression mieux organisée, il peut s'assurer des allégeances et acheter la paix sociale.

- Il est fort probable que si les autocrates ne se ressaisissent pas à temps pour prendre les devants et rechercher avec les forces du changement, des compromis honnêtes et sérieux que nécessitent les circonstances et que commandent les intérêts partagés, la jeunesse maltraitée, humiliée, menacée de perdre son âme, embrase tout le pays, à l'image des incidents du début de cette année 2011.

- Les autocrates semblent vouloir vendre l'idée que l'Algérie est différente des autres pays de la région et que ces revendications répétées ne sont que des remous passagers. Alors en gagnant du temps, ils pourront conserver toutes leurs positions. C'est le sens qu'il faut donner au dernier discours du président de la République.

- Hier la lutte pour l'indépendance s'est appuyée sur le nationalisme au niveau local et sur la décolonisation au niveau international. Aujourd'hui, la lutte pour la libération de l'individu s'appuie sur la citoyenneté au niveau local et sur les droits universels à la liberté et à l'émancipation au niveau international. Les temps, les espaces, les environnements sont différents mais les processus sont les mêmes. Hier, c'était la lutte armée pour chasser l'occupant sourd à toute idée de négociation ; aujourd'hui, c'est le combat citoyen pour changer le système autocrate, répressif, sourd à toute idée de dialogue, par une mobilisation pacifique qui s'exprime dans les marches, les rassemblements, les manifestations et les grèves.

J'appelle tous ceux qui ont à cœur de sauver l'Algérie, quels que soient la position et le lieu où ils se trouvent, quelle que soit l'institution à laquelle ils appartiennent, à se mobiliser, réunir leurs forces pour la réalisation des objectifs tracés dans cette lettre programme dans les plus brefs délais.

Nous sommes déterminés à aller dans cette direction, d'autant plus courageusement que le peuple ne croit plus en la sincérité des systèmes de pouvoirs actuels et réaffirme sa conviction que l'heure des réformes de façade est largement dépassée.

Plus que jamais, le peuple exige le changement et veut éradiquer les stigmates des malheurs qu'il a endurés.

De fait, tout est déjà en place pour assurer la fin de partie pour les gouvernants reniés par leurs peuples. La suite des événements pourra alors s'envisager dans un esprit nouveau, d'ouverture, de justice et de sagesse. Une transition sera instaurée, comme diverses personnalités n'ont pas manqué d'y faire référence.

L'heure est certainement grave. Cependant le peuple algérien, comme il l'a déjà démontré, saura y faire face. Il saura surmonter toutes les épreuves et vivre sa modernité dans la sérénité et la liberté !

«Et qui atteints par l'injustice, ripostent.» Coran 39-42.

A. B.

TLEMCEN

Pickpockets et mendiants à pied d'œuvre

Cela est devenu une habitude, les derniers jours du Ramadan dans la capitale des Zianides connaissent une grande activité et ce n'est pas uniquement les commerçants qui se frottent les mains. Les mendiants eux aussi doivent réaliser un bon chiffre d'affaires en cette fin de Ramadan et puis Leilat el Kadr n'est-elle pas annoncée durant les dix derniers jours du mois sacré ? La mendicité à Tlemcen est plus qu'une simple profession, c'est un véritable créneau qui s'est avéré très rentable et on parle même d'un réseau très organisé. Les endroits les plus productifs sont négociés et le prix d'un enfant à louer pour cette triste besogne fait aussi l'objet de marchandage.

Si vous empruntez le grand boulevard de Bab el Djiad, et ce, à n'importe quel moment de la journée, vous vous demanderez certainement si vous êtes en Algérie ou quelque part dans un quartier malfamé de Calcutta. A cet endroit, elles sont une dizaine de femmes à faire la manche en exposant leur progéniture à même le sol. Si le fléau de la mendicité est devenu difficile à combattre, on ne comprend toujours pas la non-assistance en danger à ces enfants exploités. Enfin qui est responsable de la protection de l'enfance, pourtant il existe des lois dans ce pays. Nous citerons tout simplement le cas d'une femme qui ne passe pas inaperçue à Tlemcen, elle est là depuis une quinzaine d'années à trimbaler parfois avec trois ou quatre enfants, toujours dans les bras de Morphée.

Cela ne semble indisposer personne ni les pouvoirs publics, ni les services sociaux, qui ne peuvent entreprendre aucune action s'ils ne sont pas saisis officiellement pour enquêter.

Ces derniers jours, on assiste à un nouveau genre dans le «métier» après la rupture du jeûne, des femmes complètement voilées n'hésitent pas à s'aventurer à l'intérieur des cafés et en faisant le tour des terrasses pour demander de l'aumône, cela se passe au vu et au su de tout le monde et devant les nombreux visiteurs, les membres de la zaouïa Belkaidya qui séjournent à Tlemcen depuis plus d'une semaine à l'occasion des «dourous el mohammadia».

Enfin quand vous allez faire vos achats, faites très attention à vos poches, car les pickpockets sont aux aguets devant les boutiques et les grands centres commerciaux, ces mains agiles font aussi de bonnes affaires en cette période.

M. Zenasni

M'SILA

Le scorpion tue une adolescente

Une fille âgée de 14 ans a trouvé la mort suite à une morsure de scorpion, dans la daïra d'Ouled Derradj, à 22 km à l'est de M'sila.

Cet arachnide ne cesse de pulluler en cette période caniculaire, au milieu des déchets et des gravats, ce qui n'est pas fait pour accélérer son éradication, outre le manque d'éclairage public qui favorise le déplacement des scorpions.

A rappeler qu'une fillette âgée d'un an a trouvé la mort, il y a 2 mois, dans la même commune, suite à une morsure de scorpion qu'on a retrouvé dans son berceau.

A. Laïdi

GUELMA

Les rats sèment la terreur

Ces derniers temps, plusieurs quartiers périphériques de Guelma sont envahis par des rats. Ces rongeurs sont quotidiennement aperçus par les citoyens, à proximité des habitations dans les cités Rahabi (ex-Gérodon), Champ-de-manœuvre, Khalla, Aïn-Defla. Les «alertes» des citoyens affluent pour dénoncer la présence de ces rongeurs en pleine rue, dans les cages d'escalier et couloirs communs, dans les vides-sanitaires et même dans les espaces verts. Certains citoyens nous ont signalé ces derniers temps la présence de gros rats au niveau du cimetière et qui avaient semé la panique auprès des visiteurs. La situation devient réellement alarmante à Guelma, compte tenu des risques encourus par la population en matière d'hygiène et de sécurité sanitaire et environnementale. Ce constat interpelle les autorités communales sur la nécessité de mettre en œuvre une vaste campagne de dératisation, efficace et surtout durable, afin de mettre un terme à ce fléau qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

N. G.

CIRCONCISION

Encore des actes clandestins

La circoncision était jadis considérée par les musulmans comme un acte simple qui consiste en l'ablation du prépuce, la peau qui recouvre le gland.

Photo : DR

Depuis les temps les plus éloignés, ce geste était confié à un barbier-circonciseur, appelé communément *etahar*. Ce dernier ignore généralement les règles simples d'hygiène, il utilise des outils tranchants (couteaux, ciseaux) pas toujours stériles, mettant ainsi la vie des enfants en péril.

Cette méthode archaïque a été remplacée, il y a de cela des décennies, par la circoncision au bistouri électrique, une technique pratiquée le plus souvent par des infirmiers et plus rarement par des médecins. Aujourd'hui, elle ne fait plus l'unanimité, voire même contre-indiquée par les spécialistes, du fait des graves complications qui peuvent l'émailler. Malgré les mises en garde du ministère de la Santé, qui a réaffirmé que «la circoncision est un acte chirurgical qui doit être pratiqué par un chirurgien en milieu hospitalier public ou privé», à Guelma, certains professionnels de la santé, le plus souvent des infirmiers en retraite continuent de pratiquer clandestinement ce geste au vu et au su de tous, sans pour autant se soucier des risques qu'ils peuvent éventuellement faire courir à d'innocents enfants, ainsi que des sanctions qu'ils encourent pour pratique illégale de la chirurgie. Les spécialistes font front contre la persistance de cette pratique, non pas tant pour la concurrence que leur livrent les circonciseurs, mais pour les complications souvent graves auxquelles sont exposés les enfants.

«On reçoit souvent au service des urgences des complications hémorragiques survenues suite à des circoncisions pratiquées par un personnel non qualifié», nous dira un urgentiste de l'hôpital de Guelma. Certes, les chirurgiens prévoient les mesures adéquates pour sécuriser l'accomplissement de cet acte ; toutefois, certains optent pour les circoncisions de masse ou collectives, qui «restent formellement déconseillées du fait des risques d'accident, parfois mortels», nous déclarent des spécialistes, en se référant au drame survenu au mois de novembre 2005 (27e jour du Ramadan) à El-Khroub (Constantine).

Ces derniers préconisent la mise en œuvre d'un programme régulier spécial circoncision étalé sur toute l'année pour éviter les fortes concentrations à l'occasion des fêtes religieuses.

Décidément, à Guelma, beaucoup reste à faire en matière de circoncision, qui constitue aujourd'hui un créneau lucratif pour les uns et un casse-tête pour les autres. Les responsables locaux du secteur de la santé sont interpellés à juste titre pour organiser cette activité.

En attendant, les coupeurs de prépuce ont encore de beaux jours devant eux.

Noureddine Guergour

JIJEL

Arrestation des auteurs de l'assassinat du jeune de Bordj Bou Arréridj

L'auteur du meurtre du jeune B. A. âgé de 20 ans, originaire de la wilaya de Bordj Bou Arréridj, dont le corps a été découvert mardi dernier à proximité de l'Ecole des fusiliers marins au Camp Chevalier, a été arrêté par la brigade de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, selon la cellule de communication.

Selon notre source, c'est suite à des investigations approfondies que les éléments de la brigade de la police judiciaire ont arrêté le présumé auteur de ce crime crapuleux sur la base des communications téléphoniques enregistrées sur le mobile de la victime qui a été retrouvée chez l'assassin présumé A. M., âgé de 34 ans. Ce dernier a avoué avoir tué le jeune B. A. et a dénoncé ses deux complices. Il s'agit de Z. A., âgé de 27 ans, et C. W., âgé de 21 ans, qui ont aussitôt été arrêtés par les services de sécurité.

Les trois auteurs présumés accusés d'homicide volontaire avec préméditation ont été présentés devant le procureur de la République qui les a placés en détention provisoire.

Notons, enfin, que la victime s'apprêtait à s'engager dans les rangs de l'ANP avant d'être mortellement poignardé non loin de l'Ecole des fusiliers marins dans la nuit de lundi à mardi dernier.

B. Inès

AÏN TÉMOUCHENT

Deux accidents mortels

Le week-end dernier s'est caractérisé à Aïn Témouchent par deux accidents mortels ayant conduit à la mort de deux personnes, un homme de 47 ans et une femme de 26 ans, et la blessure de deux autres.

Le premier accident a eu lieu dans l'après-midi de vendredi quand un conducteur a percuté un motocycliste, R. S., père de deux enfants, au niveau de l'embranchement de Sidi Boumediène. Le choc était si violent que le motocycliste a rendu l'âme sur le coup. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital de Hammam Bou-Hadjar. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale territorialement compétente. Quant au second accident, il s'est produit dans la matinée de samedi, précisément à 5h45, sur la RN101 reliant Aïn Témouchent à Sidi Bel-Abbès au niveau de la localité de Chentouf (dans la daïra de Hammam Bou-Hadjar), entre un camion Toyota et un tracteur tirant une remorque chargée de raisins. La collision a conduit à la mort d'une femme (D. F.) âgée de 26 ans et la blessure de deux personnes qui étaient à bord du camion. Le corps de la défunte a été transféré à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri d'Aïn Témouchent.

Une enquête a été ouverte par les éléments de la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes de cet accident.

S. B.

RELIZANE

Découverte du cadavre d'un jeune commerçant à Ouled-Sidi-Mihoub

Des sources concordantes de la Protection civile de la wilaya de Relizane ont fait part de la découverte d'un cadavre d'un jeune de 29 ans dans un sac en plastique à proximité d'une exploitation agricole, à Ouled-Sidi-Mihoub, dans la wilaya de Relizane.

Il a fallu plus d'une heure pour dégager le corps de la victime qui portait des traces de corde visibles au cou et de graves blessures au bras, selon les mêmes sources. La victime, native de la commune de Sidi-Khettab, commerçant de fruits et légumes, a été retrouvée cinq jours après sa disparition.

Son véhicule a été retrouvé à Oued R'hiou. Les services compétents ont diligenté une enquête pour élucider les causes exactes de ce drame.

A. Rahmane

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Question de foi

Selon *Algérie News*, «trois millions d'Algériens ne font pas carême». Toujours selon ce quotidien, «sur les 3 millions de non-jeûneurs en Algérie, il y a aussi les non-musulmans». Un article est consacré aux chrétiens d'Algérie, ce qui sous-entend que la plupart de ces non-musulmans sont des chrétiens (font-ils le carême chrétien ?).

Beaucoup d'Algériens «encore musulmans» disent «comprendre» les raisons qui ont poussé un certain nombre de nos compatriotes à se convertir au christianisme, bien qu'une partie d'entre eux s'étonne que ce soit au profit du protestantisme alors que, disent-ils, historiquement et géographiquement, nous sommes plus proches du catholicisme. Le terrorisme, surtout en Algérie, et sa non-condamnation par les grands ulémas musulmans est la première cause de cette massive «apostasie». D'autres font remarquer qu'ils ont trouvé dans la foi chrétienne un «refuge spirituel» perdu depuis que les conflits politiques ont envahi l'islam.

D'autres encore disent que ce sont les comportements de gens se réclamant de l'islam qui ont poussé des Algériens vers d'autres religions. Ainsi, déplorent-ils, chaque date ou événement en rapport avec l'islam est devenu «un problème». Sont ainsi cités le Ramadan avec ses flambées de prix et ses déplorables scènes, les deux Aïds (augmentations des prix des vêtements pour enfants et du mouton, etc.), ainsi que le Mouloud à cause du bruit des pétards et des tracas qu'il engendre. Des musulmans ont avoué avoir trouvé en Occident «un islam sans musulmans» après avoir laissé en Orient «des musulmans sans islam».

Avant, c'étaient les chrétiens qui se convertissaient en grand nombre à l'islam. L'un d'entre eux aurait dit un jour : «Heureusement que j'ai connu l'islam avant de connaître les musulmans.»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL DE SALZBOURG

Miracle des trois mises en scène mozartiennes de Claus Guth

N'ayons pas peur de le redire : la série Mozart de Claus Guth est une réussite historique, sans doute pas vue depuis les mises en scène de Jean-Pierre Ponnelle dans les années 1970.

Photo : DR

Par leur inventivité, leur précision, leur beauté, les perceptives qu'ils ouvrent au spectateur, ces spectacles hors du commun auront marqué durablement le Festival de Salzbourg — et ce faisant, l'imaginaire mozartien contemporain. Pour la première fois, cette édition 2011 du plus grand festival lyrique du monde proposait les trois productions en alternance à la Haus für Mozart. Cette merveilleuse aventure, il faut le rappeler, avait débuté là en 2006 pour l'année Mozart, avec des Noces de Figaro comme revues par Ingmar Bergman. Elle s'était poursuivie avec un Don Giovanni tout aussi éblouissant, et s'était terminée en 2009 avec un Cosi fan tutte un rien moins réussi.

Outre le plaisir de voir les différents chanteurs passer d'une production à une autre (Findley, exconte des Noces reprend le rôle de Don Giovanni précédemment confié à Maltman... que l'on retrouve en Guglielmo dans Cosi), d'en retrouver d'autres fidèles à leur personnage (la merveilleuse Dorothea Röschmann en Donna Elvira), créant ainsi un véritable esprit de troupe, ces différentes reprises sont l'occasion de voir la manière avec laquelle Claus Guth a, année après année, affiné des détails et adapté ses mises en scène au cast de chaque représentation. Ainsi, l'arrivée de Gerald Findley dans la distribution s'est accompagnée d'une évolution du personnage de Don Giovanni : violent jusqu'au cynisme avec Maltman, il a gagné en humanité. Ses rapports avec les autres protagonistes s'en trouvent légèrement modifiés et tournent désormais à la compassion. Là un geste plus doux, là un regard suffisent à nous le faire comprendre. Ces petits changements en détail permettent à la mise en scène de garder son élan vital et une vérité stupéfiante. Mais pour Cosi fan tutte, Guth est allé plus loin : il a revu entièrement son travail, n'en gardant que le principe (Don Alfonso est un démon manipulant son monde et tirant toutes les ficelles de l'histoire). Ce faisant, il a pu accentuer les références symboliques à ses propres mises en scène des Noces et de Don Giovanni.

Ainsi Cosi (L'école des amants) débute presque innocemment à la manière de Beaumarchais, mais voit son décor peu à peu envahi par la sombre forêt où se déroule Don Giovanni. Resserrée, la mise en scène gagne en cohérence et en intensité. Un travail de maître, que d'autres scènes s'honoreraient en le proposant à l'affiche.

SIDI BEL-ABBÈS

Journées nationales du théâtre du rire

Dans la soirée de dimanche devait être donné le coup d'envoi de la première édition des Journées nationales du théâtre du rire à Sidi-Bel-Abbès, une manifestation culturelle qui sera close aujourd'hui. Celles-ci ont été organisées par la direction de la culture de Sidi-Bel-Abbès avec la collaboration de l'association Abdelkader-Alloula d'Oran.

Une pléiade d'humoristes à l'exemple du trio Amjad, trio Manar, trio Feticta, trio Abdelkader-Alloula, trio de Sig, trio Sawt Nadha, trio Relizane et des monologuistes, à savoir la célèbre Zaza, Chahra et cheikh Karchi participent à cette édition jusque-là inédite.

Chaque trio ou monologuiste se produira sur les planches pendant 25 minutes. 12 présentations sont au programme. Mais, nous signale-t-on, un grand humoriste récemment révélé sur la scène internationale Abdelkader Secteur qui était prévu ne participera pas à cette édition, car il est retenu en Tunisie pour le Festival du rire de Tunis.

A. M.

ANIMANT UNE SOIRÉE DANS UNE KHEÏMA

Abdellah Ettiareti enflamme le public

L'animation culturelle bat son plein en ce mois sacré à Tiaret, à la satisfaction générale des artistes et des intellectuels qui commencent à reprendre goût aux grands rendez-vous programmés pour la circonstance, chose qui laisse présager de nouvelles perspectives pour un secteur en quête de… renaissance.

Ainsi, abritant une soirée poétique des plus grandioses mercredi dernier, la somptueuse kheïma de l'hôtel Les Abbassides vient encore une fois de vibrer au rythme de la chanson bédouine où la *guesba* et *le guellal* ont retenti sous les applaudissements des invités. La vedette de la soirée qui n'est autre que cheikh Abdellah Ettiareti a emballé un public connaisseur composé d'intellectuels et de poètes issus de diverses contrées de la région à l'image de Beldjober, Chalef, Hadjeb, Benzama, Ziar, El-Hadj Mihoubi et évidemment Ahmed Bouziane «faiseur d'ambiance», assurant d'une main de maître la double casquette de poète et d'animateur. En dépit de son âge et de son état de santé et autour d'une palette inestimable de chansons dont celles de cheikh Mohamed Bentaïba, El-Mokrani, Abdelkader El-Khaldi, Mostefa Benbrahim, Belahrèche et autres, Abdellah Ettiareti a confirmé une fois de plus qu'il est l'un des grands chouyoukh du bedoui. La soirée était, par ailleurs, une opportunité pour le public de découvrir de nouveaux visages dans le monde du *melhoun* et de la poésie populaire. La montée sur scène des Nouredine de Aïn Kermes, Mahieddine de Frenda, et Kada de Aïn D'heb, pour ne citer que ceux-là, a apporté un plus à l'événement tant les poèmes déclamés étaient sublimes.

A noter que d'autres soirées culturelles sont envisagées tout au long du mois de Ramadan avec des plateaux artistiques à la maison de la culture auxquelles prendront part des artistes de renom.

Mourad Benameur

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mardi 23 août :
A 22h, concert de chants andalous avec l'association Les Rossignols d'Alger.
THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU
Mardi 23 août :
En soirée, pièce *Sinistri* du TR de Tizi Ouzou.
MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)
Mardi 23 août :
A 22h30 (au chapiteau), concert de Hasna El-Becharia.
A minuit (à la kheïma), concerts de Azamet et de Freeklan.
CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Soirées des 23, 24 et 25 août :
A 22h, spectacle de troupes traditionnelles sahraouies.
COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)
Mardi 23 août :
A 22h, concert du groupe Tagrawla.
THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mardi 23 août :
A 22h, soirée de clôture du Festival national du chaâbi. Concerts de Mustapha Yanes, Yacine Zouaoui et Nadjib Bounour.
SOIRÉES MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI-BOUALEM, ALGER)
Mardi 23 août :
A 22h, soirée gnaoui avec le groupe Ouled Haoussa.
KHEÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE *LA TRIBUNE* (HUSSEIN-DEY, ALGER)
Mardi 23 août :
En soirée : conférence sur le thème «Le roman algérien», par Amine Zaoui. Concerts de Nadia Dziria et Sid-Ali Driss. Hommage à Guemri Redouane, ancienne gloire de l'ASM Oran.
CENTRE DE VOILES DE TAMENTFOUST (ALGER)
Mardi 23 et mercredi 24 août :
Soirée spéciale familles organisée par le centre culturel et l'APC d'El-Marsa.
GALERIE EZZOU'ART (BAB-EZZOUAR, ALGER)
Jusqu'au 31 août :
Exposition collective de peinture animée par 29 artistes dont Noureddine Chegrane, Moncef Guita et Nabila Dris.
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mardi 23 août :
A 22h30, concert de Sanaa Moussa (Palestine).
Mercredi 24 août :
A 22h30, concert de la chanteuse Nassima.
Jeudi 25 août :
A 22h30, concert de Sahar Taha (Irak).
Vendredi 26 août :
A 22h30, concert de la troupe Chahrazed (Tunisie).
Samedi 27 août :
A 22h30, concert de la troupe El-Hadhra Chefchaouanya (Maroc).
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
Du samedi au jeudi
Exposition de 6 peintres algériens «A6» de 12h à 16h et de 22h à 00h.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 27 août :
Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.
SALLE OPLA CAROUBIER (HUSSEIN-DEY)
Jeudi 25 août :
Concert de variétés avec Meriem Wafa et animation Zorna.
PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE
Mercredi 24 août :
A 21h30, spectacle humoristique de Abdelkader Secteur.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)
Jeudi 25 juillet :
A 21h30 : rencontre littéraire avec l'auteur Hamid Grine, modérateur Abrous Outoudert
GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)
Jusqu'au 25 août :
Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).

FOOTBALL

ISSA HAYATOU (PRÉSIDENT DE LA CAF) ANNONCE LA COULEUR

«Si l'Afrique me demande de rester, je me présenterai aux élections de 2013»

Les dictateurs n'émargent plus dans le seul giron du pouvoir politique. En sport, aussi, la caste d'indéboulonnables fait le vide autour d'elle. A l'exemple du Camerounais Issa Hayatou, président de la Confédération africaine de football qui veut prolonger son plaisir à la présidence de l'instance continentale qu'il a rejoint, en 1988, lors du congrès de la CAF organisé en marge de la CAN du Maroc.

Photos : DR

Annoncé sur le départ, en raison surtout de son état de santé qui ne lui permettrait plus de tenir ses engagements à la tête de la CAF mais aussi au sein des comités exécutifs de la Fifa et du CIO, l'enfant de Douala persiste à déclarer, à ceux qui veulent le destituer, qu'il a de beaux restes et que, par conséquent, il ne voit aucun inconvénient à postuler à un sixième mandat.

Depuis son Cameroun natal, où il s'est exprimé à une radio locale, M. Hayatou confiera son intérêt à aller aux élections de la CAF prévues, en 2013, en marge de la CAN.

«Si les voix en Afrique se lèvent pour me demander de me représenter en 2013, je vais le faire mais s'il n'y a pas d'appel, je vais me retirer», a-t-il notamment affirmé.

Agé aujourd'hui de 65 ans, Issa Hayatou pense «conforme aux textes de la CAF» sa probable candidature. «Les textes de la CAF m'autorise encore de me porter candidat car l'âge limite est fixé à 70 ans».

Au mois de mars 2011, pendant le 33e congrès de la CAF à Khartoum au Soudan, en marge du CHAN, le patron de la Confédération avait laissé entendre qu'il se retirait au bout de son actuel mandat. Un «vœu» qui n'avait suscité que peu de commentaires de la part de potentiels challengers à la succession à l'instar de l'Ivoirien Jacques Anouma, du Sud-Africain, Danny Jordan, de l'Egyptien Hany Abou Rida et de l'Algérien Mohamed Raouraoua. Ce dernier a souvent démenti son intérêt de présider l'instance faîtière du football africain. Le président de la FAF qui avait d'autres projets en tête, comme intégrer le comité exécutif de la Fifa, attendait son heure. Celle-ci devait, toutefois, passer par le soutien de ses pairs de l'AG de la Confédération ainsi que celui, plus important, du gouvernement algérien. Les membres de l'assemblée de la CAF choisiront, lors du congrès de 2013, et leurs élus au CE de la CAF et leur chef suprême. La première alternative pouvait cependant être levée dans le cas où l'Algérie obtiendrait l'organisation de la CAN-2013 que la Libye était censée abriter avant que n'éclate l'insurrection contre le régime de Kadhafi.

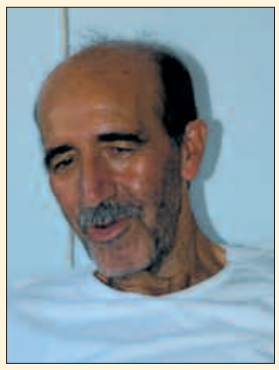
Raouraoua espérait réussir le coup double, n'était le niet signifié à sa requête.

Le gouvernement algérien avait mis en avant sa gêne de déposer officiellement une candidature à l'organisation de ladite CAN pour succéder à un pays voisin qui n'en finit pas de souffrir des retombées de la guerre civile. Ce qui n'a pas découragé le chairman de la Fédération algérienne de frapper «à d'autres portes» pour infléchir la décision du Premier ministre. Les derniers développements en Libye favorables à la mise à genoux du régime de Kadhafi et, donc, au retour à la stabilité dans ce pays peuvent tout remettre en cause. En ce sens que le prochain conclave du comité exécutif de la CAF, dans une dizaine de jours, au Caire, pourrait décider du maintien de la CAN-2013 en Libye et, par conséquent, battre en brèche toute velléité de déplacer ce tournoi vers un autre pays. Ce qui appellera une nouvelle stratégie de la part du représentant algérien afin de conserver son rang au sein de la CAF. Une Confédération dont les membres ont souvent privilégié la continuité pour conserver leurs intérêts. L'appel de Hayatou annonce, en tout cas, le début d'une campagne sans grande incidence sur l'issue de l'élection de 2013.

M. B.

IL A ÉTÉ ADMIS À L'HÔPITAL SAINT-LOUIS

Djamel Keddou depuis hier en France



Les appels pressants et incessants de la famille du football concernant la prise en charge du cas médical de l'ancien défenseur international de l'USM Alger et de l'EN durant les années 1970, Djamel Keddou, ont fini par avoir un écho favorable. L'ex-capitaine des Rouge et Noir et des Verts a été transféré, hier en début d'après-midi, en France où il sera admis à l'hôpital Saint-Louis de Paris (10e arrondissement). Keddou dont l'état de santé s'est subitement détérioré a été accompagné dans son voyage par un des responsables de l'ETRHB, M. Rebbouh Hadad. Son épouse, pour laquelle la direction du club algérois a pris le soin de régler les formalités administratives du voyage (visa, billet etc.), se déplacera en France dans deux jours. La maladie subite du membre de la cellule de jeunes de l'USM Alger avait, rappelons-le, suscité l'émoi et la solidarité au sein de la grande famille du football. Hospitalisé depuis deux semaines environ au niveau du CNMS, le brave Djamel Keddou (59 ans) attendait-inutilement- un geste de la FAF et/ou du MJS. Finalement, c'est son employeur et propriétaire du club de football, l'USMA, l'ETRHB qui a pris en charge son cas, au grand bonheur de la famille de l'ex-capitaine de la sélection nationale, médaillée d'or aux JM d'Alger ainsi que ses amis, voisins et la grande famille du football.

M. B.

FAWZI CHAOUCHI (GARDIEN DE BUT DU MCA) :

«Je veux reprendre ma place en sélection»

Avant même d'avoir disputé le moindre match sous ses nouvelles couleurs, Fawzi Chaouchi a pu se rendre compte de la grande popularité dont il jouit auprès des supporters qui sont toujours des dizaines à le solliciter après chaque entraînement. Il faut dire qu'il s'y plie toujours avec gentillesse, ce qui tranche avec cette image d'enfant terrible qu'il s'est forgée auparavant. Rencontre avec un Chaouchi qui n'a pas fait de chichis pour nous répondre.

Le Soir d'Algérie : Après la JSK, l'ESS, vous voilà aujourd'hui au Mouloudia pour rebondir.

Fawzi Chaouchi : Je n'avais pas besoin de rebondir mais de changer d'air. La vie d'un joueur professionnel est ainsi faite. Un jour vous êtes là et un autre ailleurs.

Quels sont vos objectifs personnels avec le Mouloudia ?

J'ai plusieurs objectifs avec le Mouloudia. D'abord, je veux contribuer largement à ce que ce club populaire retrouve sa grandeur après sa saison très médiocre. Ensuite, je veux enchanter ces nombreux supporters mouloudéens qui ne me témoignent que de la sympathie depuis que je suis dans ce club. Enfin, je ne vous cache pas que je veux profiter de ma présence au Mouloudia pour retrouver ma place en équipe nationale.

Avez-vous trouvé des différences entre l'ESS et le MCA ?

Non, il n'y a pas de différence fondamentale. Bon il y a des petits détails qui diffèrent d'une équipe à l'autre.

Quoi par exemple ?

L'ambiance dans les vestiaires est plus sympa au Mouloudia.

A l'Entente, l'ambiance était devenue très électrique.

Si vous le voulez bien, je ne veux pas m'étaler sur ce point et je n'ai pas l'intention de faire des révélations. Cela doit rester entre les joueurs et moi. J'estime que c'est du domaine du privé.

Vous êtes le transfert le plus cher du MCA et les supporters estiment que vous êtes le meilleur gardien du pays. Cela vous met-il la pression ?

Dans le football, la pression fait partie du quotidien des joueurs. Par conséquent, ce n'est pas du tout un problème pour moi.

Après chaque entraînement, vous êtes sollicité par des dizaines de supporters mouloudéens. Que leur promettez-vous pour cette nouvelle saison ?

Vous avez dû remarquer que je me donne à fond au cours des entraînements, malgré le Ramadan, et cela parce que je veux réaliser une grande saison. Tout ce que je peux promettre aux supporters, c'est que je donnerai le meilleur de moi-même et je ferai tout pour les rendre heureux.

Dans les vestiaires, quelle est l'ambition principale des joueurs ?

Dans les vestiaires, il est clair que nous allons aborder la nouvelle saison avec un seul objectif, celui de remporter un titre, que ce soit le championnat ou la coupe d'Algérie.

Cela doit être frustrant de ne pas pouvoir participer avec vos nouveaux coéquipiers à la Champions League africaine ?

Je connais l'ambiance des compétitions continentales et, croyez-moi, c'est une énorme frustration de ne pas pouvoir être sur le terrain avec mes co-équipiers pour participer à cette Champions League africaine.

D'autant plus que le MCA souffre dans cette compétition…

C'est vrai que c'est dur en ce moment, mais bon, il reste deux matchs contre le Ahly et le WAC, et il faudra tout faire pour les remporter.

Est-ce que vous donnez des conseils à Azzedine, le gardien qui vous remplace en Coupe d'Afrique ?

Je n'ai pas à lui donner de conseils parce qu'il a assez d'expérience et de qualités pour s'en sortir tout seul.

L'EN a un nouvel entraîneur en la personne de Halilhodzico. Un commentaire ?

Je n'ai pas à juger un entraîneur. Tout ce que je peux dire c'est qu'il semble ne pas fermer la porte à d'autres joueurs susceptibles de faire partie de la sélection, et je peux vous dire que je suis prêt à répondre à une nouvelle sollicitation.

Il faut dire que vous n'avez pas du tout apprécié d'avoir été écarté de l'EN.

Pour défendre les couleurs nationales, je serai toujours prêt !

Propos recueillis par H. B.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DAMES-2012

Le 31 août, dernier délai de dépôt de candidatures

La Confédération africaine de football (CAF) a fixé au 31 août 2011 comme dernière échéance pour le dépôt des candidatures à l'organisation de la phase finale du 8e Championnat d'Afrique-2012 pour le football féminin, a rapporté le site de l'instance africaine.

«Les demandes pour l'organisation du championnat d'Afrique-2012 pour le football féminin, regroupant sept pays en plus du pays hôte, doivent parvenir au secrétariat de la CAF avant le 31 août au plus tard», a indiqué le communiqué de la CAF. Le comité exécutif de la CAF examinera les candidatures et désignera l'association organisatrice, au cours de la séance prévue au cours du mois de septembre 2011. La demande des pays postulant à abriter cet évènement doit comprendre un dossier complet sur les installations sportives, les capacité d'hébergement et les moyens de transport.

Le pays candidat doit également fournir à l'instance africaine un accord écrit de son gouvernement assurant que tous les membres de la CAF et des fédérations nationales qui lui sont affiliées obtiendront les visas d'entrée et de séjour nécessaires pour toute la durée de la manifestation, et que les statuts et règlements de la CAF seront respectés, et tout particulièrement les dispositions financières, conclut le communiqué.

JEUX AFRICAINS 2011

HANDISPORT (ATHLÉTISME)

La DTN s'attend à une moisson record

La sélection nationale handisport d'athlétisme prendra part aux 10es Jeux africains à Maputo au Mozambique (3-18 septembre 2011), avec douze athlètes et un guide. Sa mission sera de remporter le maximum de médailles dans un rendez-vous où elle a l'habitude de s'illustrer.

Photos : DR

Samir Nouioua.

Le groupe qui a été sélectionné par rapport aux épreuves et concours des classes arrêtés par les organisateurs a entamé samedi 13 août à Staouéli, un ultime stage précompétitif de douze jours, sous la houlette de huit entraîneurs, désignés chacun dans une spécialité précise. «Les douze éléments retenus pour l'échéance de Maputo auront pour objectif de monter sur le podium africain. Notre objectif est de remporter au total une vingtaine de médailles dont 3 à 4 en or. Cette récolte est dans les cordes de nos athlètes, selon le pronostic émis par les entraîneurs nationaux», a déclaré à l'APS Abderrahmane Morsli, directeur technique national (DTN). Les athlètes algériens seront conduits par les médaillés paralympiques des derniers jeux à Pékin (2008), Samir Nouioua (classe T46) et Hamdi Sofiane (T37), deux athlètes qui se trouvent dans une superbe forme et constitueront, très probablement, l'attraction des 10es Jeux africains dans les épreuves d'athlétisme handisport. Samir Nouioua, spécialiste du demi-fond et des épreuves de fond, aura à défendre son statut de champion d'Afrique aux 800 m et 1 500 m, où il visera l'or, de même que Hamdi aux 200 m et 400 m, deux épreuves dominées au niveau mondial dans le passé par le chef de file de l'athlétisme algérien, Mohamed Allek, converti aujourd'hui au métier d'entraîneur. «Les médailles d'or algériennes attendues à Maputo devront venir de ces deux athlètes qui possèdent, tout de même, des potentialités indéniables et figurent parmi les meilleurs au monde dans leurs épreuves de prédilection», a expliqué Morsli, qui vient de prendre les rênes de la DTN au niveau de la Fédération algérienne handisports (FAH), en remplacement de Mouloud Débiane, démissionnaire, mais qui reste, cependant, à la disposition de la fédération pour des conseils techniques vu son expérience acquise dans le domaine.

Parmi les athlètes qui peuvent également réaliser de bonnes performances, figurent, entre autres, Redouane Aït-Saïd (F58) au lancer de poids, Louajda Benoumsaad (F34) au poids et disque, Redouane Merah (T12) Hamza Rehouni (T46).

La délégation algérienne handisport pour les JA-2011 devait être plus importante dans le premier programme initié par la Confédération africaine des sports pour handicapés, avant que celui-ci ne soit réduit, avec la suppression de plusieurs épreuves et concours où les Algériens étaient engagés et bien partis pour étoffer la moisson en médailles, surtout en or. A titre d'exemple, le retrait de la classe F32 (hommes), qui prive les athlètes comme les champions paralympiques Karim Bettina et Kamel Kerdjena de médailles d'or certaines aux poids, disque et club, et évidemment d'autres consécrations dans d'autres épreuves pour Bahlas, Bouchakour et Boulasname, pour ne citer que ceux-là. «Vous savez que le handisport algérien est très représentatif à tous les niveaux. On aurait aimé prendre part avec d'autres athlètes à Maputo pour une meilleure récolte, et surtout pour leur donner la chance d'arracher une qualification aux Jeux paralympiques-2012, vu que les JA sont homologués par l'IPC», a déclaré le président de la FAH, El Asri Sid-Ahmed.

«A Maputo, nos appréhensions seront d'ordre organisationnel, car on ne sait pas dans quelles conditions vont évoluer nos athlètes. De par notre expérience africaine, sur place, la programmation, qui a déjà changé à plusieurs reprises, pourrait encore changer en procédant à la suppression d'autres épreuves», a encore expliqué le président de la FAH, assurant, par contre, que les entraîneurs ont fait confiance à des athlètes qui ont un certain ranking africain à défendre.

Liste des athlètes algériens :

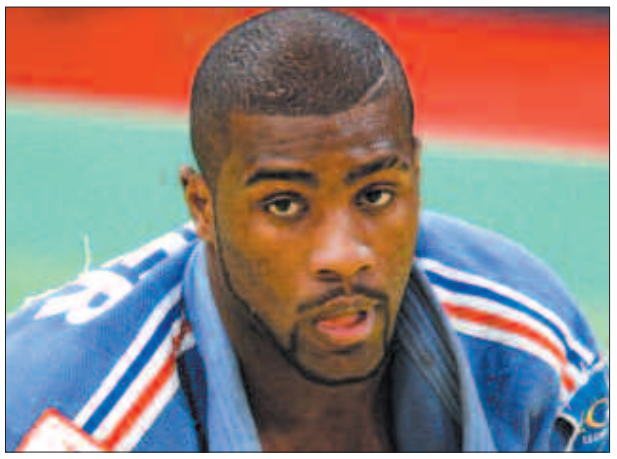
Samir Nouioua (T46/ 800 m, 1 500m et 5000m, Hamdi Sofiane (T32/100m, 200m et 400m), Redouane Merah (T12/400m), Hamza Rehouni (T46/400m et 800m), Rachif Maâmar (T54/1 500m), Redouane Aït Saïd (F58/poids et disque), Abdelmadjid Djemai (T37/800m), Louadjda Benoumasaâd (F34/poids et disque), Lynda Hamri (T13/100m, 200m et 400m), Mounia Guasmi (F32/poids et disque), Samia Azzouz (T54/400m et 1 500m), Fatiha Mehdi (F40/poids), en plus d'un guide (Fateh Benmoussa).

Les entraîneurs : Mokrane Yazid (demi-fond), Hocine Saâdoune (concours), Youcef Boudjeltia (sprint), Mme Nassima Tadjer (concours) et Noureddine Chetibi (course moteur).

JUDO

MONDIAUX-2011

Le Japon compte sur ses femmes, la France sur Riner



Teddy Riner.

Le Japon va s'appuyer une fois de plus sur sa puissante armée féminine pour tenter de conserver une suprématie mondiale contestée par la France de Teddy Riner, invité à entrer dans la légende des lourds à l'issue des Mondiaux de judo qui débutent aujourd'hui à Paris.

Si le Japon est encore le maître de la planète judo, ce n'est en effet pas à ses hommes qu'il le doit, incapables (et ce fut un drame national !) de ramener la moindre médaille d'or des Mondiaux de Rotterdam en 2009. L'édition suivante, opportunément jouée à Tokyo, leur a donné l'occasion de se racheter avec quatre titres. Mais la concurrence est rude. A l'exception de Takamasa Anai (-100 kg), aucun judoka nippon ne domine les classements de sa catégorie de poids à l'abord des Mondiaux parisiens. C'est tout l'inverse chez les dames emmenées par l'icône Yoshi Ueno passée des -70 au -63 kg avec une réussite insolente qui la rend invaincue depuis les Jeux de Pékin en grands championnats. Avec six tenantes du titre (sur huit possibles), les Japonaises arrivent à Paris en position d'ultra-favorites.

Objectif Londres

Chez les hommes, l'avènement des judokas des ex-Républiques soviétiques et d'Asie centrale a bouleversé la donne. Ouzbèkes, Mongols, Coréens, Azéris sont devenus de redoutables concurrents à l'image du champion du monde ouzbèke Rishod Sobirov (-60kg), du champion olympique mongol Tsagaanbaatar Hashbaatar (-66 kg) ou des numéros 1 mondiaux sud-coréens Jae-Bum Kim (-81 kg) et Ki-Chun Wang (-73 kg). Dans la catégorie des lourds, c'est une nouvelle fois au prodige Teddy Riner que les Japonais et les autres devront se frotter pour exister. A 22 ans, le Français est en lice pour devenir le premier judoka cinq fois titré aux Mondiaux et trouvera sur sa route celui qui l'a empêché de réussir le doublé lourds toutes catégories l'an dernier à Tokyo, Daiki Kamikawa. «Je veux que mes gars reviennent avec au moins 3 médailles d'or et qu'ils gardent bien en tête qu'ils n'iront plus nulle part ailleurs s'ils ne gagnent pas à Paris», a tonné l'entraîneur national, Shinichi Shinohara. A commencer par les Jeux de Londres, l'an prochain, but ultime de tous les judokas présents à Paris cette semaine.

HANDBALL

Les Algériennes s'inclinent face à Abbeville

La sélection nationale de handball (dames) s'est inclinée face à Abbeville (D2 française) sur le score de 26 à 20 (mi-temps 12-10), en match amical préparatoire disputé dans la région de Picardie (France), en vue des 10es Jeux africains, prévus du 3 au 17 septembre à Maputo (Mozambique). Il s'agit du troisième test pour les joueuses de l'entraîneur national Mourad Aït-Ouarab, après deux défaites face au Japon et l'équipe d'Issy-Paris (D 1), rappelle-t-on. Les coéquipières de Dob Nassima ont disputé hier leur quatrième match amical face à la Corée du Sud à Petit Couronne (Rouen). Ce stage, qui se poursuivra jusqu'au 27 août, entre dans le cadre de la préparation des Jeux africains 2011 qui constituent une étape, avec les prochains Jeux arabes de décembre au Qatar, avant l'objectif majeur de la sélection qui demeure la CAN 2012 prévue au Maroc en janvier (10-21).

Lors des JA 2011, l'Algérie évoluera dans le groupe A, en compagnie du Cameroun et du Sénégal.

ATHLÉTISME

Essar Gabriel, nouveau SG de l'IAAF

Le Français Essar Gabriel sera le prochain secrétaire général de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), en remplacement de son compatriote Pierre Weiss, en poste depuis 2006. Le Sénégalais Lamine Diack, président de l'IAAF depuis 1999 et seul candidat à sa réélection mercredi lors du 48e congrès à Daegu, a dévoilé son choix hier lors du dernier conseil du mandat 2007-2011. Essar Gabriel, 43 ans, avait été directeur général du comité d'organisation des Mondiaux-2003 d'athlétisme de Paris-Saint-Denis. Il occupait dernièrement le poste de directeur des Jeux olympiques de la jeunesse au Comité international olympique (CIO). Le poste de secrétaire général relève du choix du président, qui le soumet à l'approbation du conseil.

M. Weiss, 64 ans, avait annoncé son départ il y a quelques mois, arguant d'une charge de travail importante. Il avait cumulé en 2006 son ancien poste avec celui de secrétaire général à la mort du Hongrois Istvan Gyulaï. Co-président des Mondiaux-2011 de Daegu, Hae-Nyoung Cho est intervenu pour faire le point à cinq jours du début des compétitions dans la ville sud-coréenne. Il a notamment indiqué que 94 % des places avaient été vendues et que 202 pays étaient représentés.

TURF

EN DIRECT DE TIARET MARDI 23 AOÛT 2011

épreuve de sprint

Avec Sajiya, Neverita, Nadjet et Ouatania comme base de jeu du Pari mutuel urbain d'aujourd'hui à Tiaret, les jeux semblent déjà faits et le reste du lot ne fera que de la figuration dans les 1000 m du parcours retenu.

Mais, c'est à voir, car cet hippodrome nous a habitués de temps à autre au coup de tonnerre dans un ciel bleu avec le réveil intempestif des outsiders et même parfois des gros. Méfiance donc pour ce prix Mahdia regroupant trop de favoris, car il faut bien qu'il y ait des battus parmi eux.

Hippodrome de Tiaret - 1re course - Prix Mahdia / Arabe pur - Quarté-Quinté

Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 000 m - Départ à 16h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	Cds	Entraîneurs
M. Bouteldja	1. Joconde de Tiaret	K. Djillali	56	5	F. Benmebarek
L. Khaldi	2. Sajiya	S. Benyettou	54	4	RC. Khaldi
MS. Metidji	3. Ladaouri	K. Haoua	53	9	H. Fatmi
H. du Meharèche	4. Orin d'Or	AC. Bensalem	53	12	Prop.
MN. Metidji	5. Nadjet	M. Chadouli	53	6	H. Fatmi
H. du Meharèche	6. Star Meharèche	JJ. A. Boubekeur	53	10	Prop.
L. Khaldi	7. Neverita	AP. T. Aggag	52	1	RC. Khaldi
C. Tahchi	8. Dahira	A. Rouibah	52	7	B. Ouanouki
T. Arab	9. Ouatania	A. Moussa	50	13	AL. Feghouli
H. du Meharèche	10. Jalel	AP. R. Aïchouba	49	11	RC. Khaldi
B. Amraoui	11. Jazya	AP. S. Daoudari	48	2	B. Ouanouki
B. Amraoui	12. Manar	AP. WF. Djellaoui	46	3	Prop.
MR. Khaldi	13. Ouard El Yasmine	AP. M. Mahmoudi	45	8	Prop.

Les partants au crible

1. Joconde de Tiaret : En tête des battus lors de sa dernière sortie, capable de progrès.

2. Sajiya : Visera la victoire, à cocher en priorité.

3. Ladouri : Malgré son dernier échec, il est à reprendre.

4. Orin d'Or : Pas évident.

5. Nadjet : Elle négocie bien ses sorties ces derniers temps.

6. Star Meharèche : Gros outsider.

7. Neverita : Fera partie des sérieux candidats aux premières loges

8. Dahira : Pas évident.

9. Ouatania : Pouliche de 3 ans, luttera avec ses aînés pour une place.

10. Jalel : Surprise possible.

11. Jazya : Vu sa forme affichée, elle aura des preneurs.

12. Manar : Pas évident.

13. Ouard El Yasmine : Idem que Manar.

FAITES VOS JEUX

Quarté-Quinté : 2 - 7 - 5 - 9 - 11 / 1 - 10

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (BARRAGES RETOUR)

Une simple formalité pour le Bayern ?

Les barrages retour de la Ligue des champions programmés ce soir devraient être une formalité pour un Bayern Munich en forme, en voyage à Zurich (battu 2-0 à l'aller), tandis que Villarreal est en mauvaise posture en recevant Odense qui a remporté l'aller 1 à 0.

Le tirage au sort des poules (13 septembre- 7 décembre) de la Ligue des champions aura lieu jeudi à Monaco.

La seule mauvaise nouvelle pour le Bayern est la blessure de l'attaquant international croate Ivica Olic, qui sera indisponible durant six à huit semaines en raison d'une blessure musculaire à la hanche droite. Pour le reste, le ciel bavarois est dégagé : avec un duo magique «Rib-Rob» (Ribéry-Robben) retrouvé, les Munichois ont signé un festival samedi contre Hambourg (5-0), confirmant enfin leurs prétentions sur la reconquête du titre, lors de la 3e journée du Championnat d'Allemagne. Pour Villarreal, 4e du dernier championnat espagnol, les choses sont en revanche plus mal engagées. Les Danois d'Odense n'ont jamais participé à la phase de groupe de Ligue des champions : les dauphins du champion danois tiendront-ils nerveusement devant l'enjeu ? Les barrages se poursuivront et s'achèveront mercredi.

Start (ce soir à 19h45)
FC Zurich (SUI) - Bayern Munich (GER) (**0-2)**
Apoël Nicosie (CYP) - Wisla Cracovie (POL) (**0-1)**
Genk (BEL) - Maccabi Haïfa (ISR) (**1-2)**
Malmö (SWE) - Dinamo Zagreb (CRO) (**1-4)**
Villarreal (ESP) - Odense (DEN) (**0-1)**

Photos : DR

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

ESPAGNE

Les joueurs maintiennent leur grève pour la 2e journée

Les joueurs de football espagnols maintiennent leur grève pour la deuxième journée de championnat prévue pour les 27 et 28 août, ont-ils annoncé hier à l'issue d'une nouvelle réunion infructueuse avec la Ligue de football professionnel (LFP).

«La grève reste en vigueur pour la deuxième journée», a déclaré le porte-parole du syndicat des joueurs espagnols (AFE), Luis Gil, après une réunion au siège de la LFP.

«Les positions restent très distantes, mais nous continuons à travailler», a ajouté Gil, assertion corroborée par le vice-président de la LFP et président du club de Levante, Francisco Catalan.

«Je crois que quelque chose de positif peut sortir de la réunion d'aujourd'hui», a toutefois ajouté Catalan, sans donner davantage de détails.

Le vice-président a précisé qu'il y aurait une nouvelle réunion mardi. La Ligue et le syndicat s'étaient déjà réunis mercredi, vendredi et samedi, mais un accord ne semble toujours pas en vue.

Les joueurs réclament un paiement immédiat de leurs salaires impayés qui affectent quelque 200 joueurs et se montent à environ 50 millions d'euros, selon le syndicat AFE. Mais la LFP campe sur ses positions et affirme avoir déjà atteint le maximum de ses capacités économiques.

La LFP avait en effet décidé le 3 août de créer un fonds ouvert jusqu'en 2015 pour garantir les dettes des clubs en cessation de paiement jusqu'à une limite de 10 millions d'euros par saison, un montant que les joueurs jugent insuffisant.

VERTS D'EUROPE

Soudani reprend l'entraînement collectif

L'attaquant international algérien, Hilal Soudani, a repris, dimanche, les entraînements collectifs avec sa nouvelle équipe portugaise, Vitoria Guimaraes, après s'être rétabli totalement de sa blessure, a indiqué la presse locale.

Le meilleur buteur du premier championnat professionnel en Algérie (2010-2011) devrait faire son baptême du feu avec son nouveau team jeudi face à l'Atletico Madrid, pour le compte du match barrage retour de l'Europa League, a prédit la même source.

Plusieurs défections sont annoncées dans le camp de Vitoria, notamment au niveau de son secteur offensif, ce qui augmenterait les chances de Soudani de faire ses grands débuts avec le club portugais à l'occasion de ce rendez-vous européen.

Le match aller entre les deux équipes, tenu jeudi dernier à Madrid, s'est soldé par la victoire de la formation locale (2-0). Soudani a effectué le voyage espagnol, mais n'a pas pris part à la rencontre.

Le jeune attaquant algérien (23 ans) avait contracté une blessure lors du récent stage de la sélection algérienne à Marcoussis (France), quelques jours seulement après avoir signé un contrat de trois ans avec Vitoria Guimaraes, rappelle-t-on.

L'ex-joueur du champion d'Algérie sortant, l'ASO Chlef, n'est pas retenu par le sélectionneur des Verts, le Bosnien, Vahid Halilhodzic, pour le prochain déplacement de la sélection algérienne à Dar Es-Salem, pour y affronter la Tanzanie, le 3 septembre, dans le cadre de la cinquième journée des éliminatoires de la CAN 2012.

Publicité

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
AGENCE NATIONALE DE VALORISATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE ET DU DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

ANVREDET : RECRUTE POUR LES BESOINS DE SON SIEGE

1/ Un Chef de Département des Systèmes et Méthodes de Valorisation

Exigences : Diplôme universitaire (1re ou 2e post-graduation) dans le domaine - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglaise, maîtrise de l'outil informatique.

2/ Un Chef de Département d'Innovation

Exigences : Diplôme universitaire (1re ou 2e post-graduation) dans le domaine de la technologie - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglaise - Maîtrise de l'outil informatique.

3/ Un Chef de Département chargé de l'Ingénierie du Management

Exigences : Diplôme universitaire (1re ou 2e post-graduation) minimum ou équivalent dans le domaine - Expérience de 3 années minimum - Connaissance en système d'évaluation des programmes - Connaissance en systèmes d'information et documentaire - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglais souhaité - Maîtrise de l'outil informatique.

4/ Un Chef de Département de la Coopération et du Partenariat

Exigences : Diplôme universitaire (1re ou 2e post-graduation) dans le domaine de la communication et marketing - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglaise, maîtrise de l'outil informatique.

5/ Un Chef de Département chargé de l'Ingénierie juridique et financière

Exigences : Diplôme universitaire (1re ou 2e post-graduation) dans le domaine juridique et financier - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglaise, maîtrise de l'outil informatique.

6/ Un Chef de Service Ressources Humaines

Exigences : Diplôme universitaire en gestion des ressources humaines - Expérience de 3 années minimum dans le domaine.

7/ Un Chef de service Moyens Généraux

Exigences : Diplôme universitaire - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française - Maîtrise de l'outil informatique.

8/ Un Chef de Service Comptabilité

Exigences : Diplôme universitaire - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues arabe, française et anglaise - Maîtrise de l'outil informatique connaissance du nouveau système comptabilité finance exigée.

9/ Un Chef de Service Audit contrôle de gestion

Exigences : Diplôme universitaire - Formation en audit - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues : arabe, française, et anglais souhaité - Maîtrise de l'outil informatique.

10/ Un (e) Secrétaire de Direction

Exigences : Diplôme universitaire en sciences sociales ou administratives - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Bonne maîtrise des langues : arabe, française et anglaise - Bonne maîtrise en secrétariat bureautique et rédaction - Maîtrise de l'outil informatique - Bonne présentation - Maturité et sens de l'organisation indispensables - Age plus de 35 ans.

11/ Un Cuisinier

Exigences : Diplôme dans le domaine - Expérience de 3 années minimum dans le domaine - Connaissance approfondie de la réglementation régissant les relations de travail - Bonne maîtrise des langues arabe, française, et anglais souhaité - Maîtrise de l'outil informatique.

Avantages : Rémunération selon compétence - Grandes possibilités d'évolution de carrière - Cadre de travail agréable.

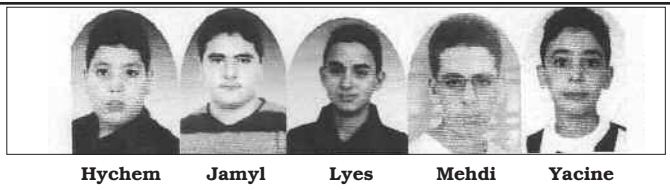
Les dossiers de candidatures doivent être adressés dans les meilleurs délais, constitués des pièces suivantes :

- Une demande manuscrite
- Une lettre de motivation
- CV détaillé
- Copies légalisées des Diplômes
- Deux photos d'identité

à l'adresse suivante
A Monsieur le Directeur Général de l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET)
128, Chemin Mohamed-Gacem El-Madania, Alger

ANV/B1

Publicité



Hychem Jamyl Lyes Mehdi Yacine

A LA MÉMOIRE DE NOS CINQ ENFANTS

13 ans déjà, le temps passe mais la mémoire reste vive. Cruel ce 23 août 1998 où nos cinq adolescents nous ont quittés, assassinés par des mains barbares, des criminels, des lâches.

Merci encore à tous ceux qui continuent à nous soutenir et qui compatissent à notre douleur. Comment a-t-on pu faire cela ? Pourquoi ? Qui ? Ce n'était que des enfants, le plus âgé n'avait même pas seize ans encore.

13 ans déjà et la date restera la date, comme si c'était hier à peine. Comment peut-on oublier, c'est horrible de traîner encore cette charge profonde de la perte de son enfant sans que l'on sache.

Un jour viendra, nous en sommes convaincus, où tous les crimes seront punis surtout ceux commis sur des enfants, des innocents.

A vous Hychem, Mehdi, Jamyl, Yacine, vous êtes toujours en nous et vous le serez éternellement. Nous irons comme chaque année, sur vos tombes, nous irons sur le lieu du crime et prierons pour vous.

Abdelmadjid Mesbah, père de Lyes
mesbah@hotmail.com

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Mardi 23 août 2011 - PAGE 17

Le magazine de la femme

Page animée par Hayet Ben

Maâqouda

2 pommes de terre, 2 oignons, 1 poivron rouge, 1 verre de farine de blé dur, 1/2 verre de farine de blé tendre, 2 œufs, huile pour friture, 1 sachet de levure chimique, 1/2 c. à c. de piment doux, 1/2 c. à c. de piment fort, sel, poivre

Laver, éplucher et couper en fines lamelles les pommes de terre. Laver, peler les oignons et couper en fines lamelles. Laver le poivron et le couper en fines lamelles. Mélanger dans un grand bol, les farines de blé dur et tendre tamisées, l'eau, les œufs, la levure chimique, le piment doux et fort, saler, poivrer. Diviser le mélange en trois parties. Incorporer les lamelles de pommes de terre à une partie. Incorporer les lamelles d'oignons à l'autre partie. Incorporer les lamelles de poivron à la dernière partie. Prendre une cuillerée à soupe de mélange de pommes de terre. Verser ensuite les autres dans l'huile chaude, faire frire jusqu'à qu'ils soient dorés. Répéter cette opération pour le mélange d'oignons puis le mélange de poivron.

Barquettes au poulet à la moutarde

Une douzaine de barquettes, 3 c. à s. d'oignon haché fin, 1 c. à s. de coriandre hachée, 300 g de blanc de poulet, 1 c. à s. de moutarde, sel, poivre, huile d'olive, sauce béchamel, 200 g de fromage râpé

Coupez le blanc de poulet en dés, faites-les revenir dans un peu d'huile d'olive, ajoutez l'oignon haché, la coriandre, sel, poivre et la moutarde. Parsemez les barquettes de fromage râpé, ajoutez 1 c. à c. de mélange du poulet et finir par 1 c. à c. de sauce béchamel, si vous voulez, vous pouvez parsemer de fromage. Faites cuire 10 mn au four.

Flan à la tomate

500 g de coulis de tomates fraîches, 2 poivrons rouges, 6 œufs, 2 c. à s. d'huile d'olive, 1 c. à c. de basilic, sel, poivre

Placez les poivrons sous le grill du four jusqu'à ce que la peau noircisse. Epluchez-les, épépinez-les, coupez-les en morceaux. Placez-les ensuite dans le bol du mixeur, ajoutez le coulis de tomates et le basilic. Mixez pour obtenir une purée lisse. Battez les œufs dans un saladier, versez le mélange mixé. Assaisonnez. Huilez un moule à manqué, versez la préparation et enfournez 30 minutes.

Mhancha aux légumes

Photos : DR

10 feuilles de bricks, 4 œufs, 200 g de carottes, 200 g de navets, 200 g de pommes de terre, 200 g de petits pois, 1 kg d'épinards, 1 cube de viande, 1 c. à c. de paprika, 1 c. à c. de cumin, 1 botte de coriandre, 1 botte de persil, 100 g de beurre, 500 g de viande de bœuf hachée, 200 g d'oignons, 1 c. à c. de cannelle en poudre, 2 c. à s. d'huile végétale, sel, poivre, citron pour décorer

Épluchez les carottes, les navets et les pommes de terre. Coupez-les en petits dés. Écossez les petits pois, lavez les épinards.
Faites blanchir séparément tous les légumes dans de l'eau salée.
Faites fondre le beurre dans une poêle, ajoutez les épinards dans une autre poêle faites chauffer l'huile ajoutez les oignons, les épices, le cube de viande, et mélangez pendant 10 mn. Étalez les feuilles de bricks. Incorporez la farce sur toute la largeur. Roulez les feuilles sur elles-mêmes pour leur donner la forme d'un serpentin. Collez l'extrémité avec du jaune d'œuf. Avec le beurre restant, enduisez les m'hancha. Faites cuire au four à 180°C, environ 10 min.

N'tchouba ou salade d'anchois à l'algéroise

Anchois, persil, ail, huile d'olive, vinaigre ou jus de citron, tomates (facultatif), olives

Faire dessaler les anchois. Sous le robinet d'eau, nettoyer l'intérieur et l'extérieur en grattant doucement avec les doigts, ensuite les séparer en filets. Les rincer délicatement à l'eau froide, les égoutter et les mettre sur du papier absorbant. Alignez-les dans un plat, disposer dessus des rondelles de tomates, saupoudrer de persil et d'ail hâché, arroser d'huile d'olive et de vinaigre.

Cette salade est pratiquement omniprésente sur les tables ramadanesques algéroises à côté des différentes entrées froides et chaudes (boureks, kebda mcharmla, salades...).

Tajine d'agneau aux pruneaux et ananas

Viande d'agneau, 1 ou 2 oignons, ail, pruneaux, ananas coupés en tranches, amandes, épices : gingembre, safran, cumin, cannelle, amandes émondées

Faire revenir la viande sur feux doux avec les oignons et l'ail avec l'huile, saler. Puis ajouter les épices. Ajouter de l'eau à hauteur de la viande, recouvrir et laisser cuire. Plonger les pruneaux dans de l'eau chaude, ajouter un peu de cannelle. Faire revenir et dorer les amandes. Faire revenir les ananas. Egoutter les pruneaux, réserver les amandes et l'ananas. Rajouter les pruneaux, terminer la cuisson 20 minutes. Servir en décorant d'amandes et d'ananas.

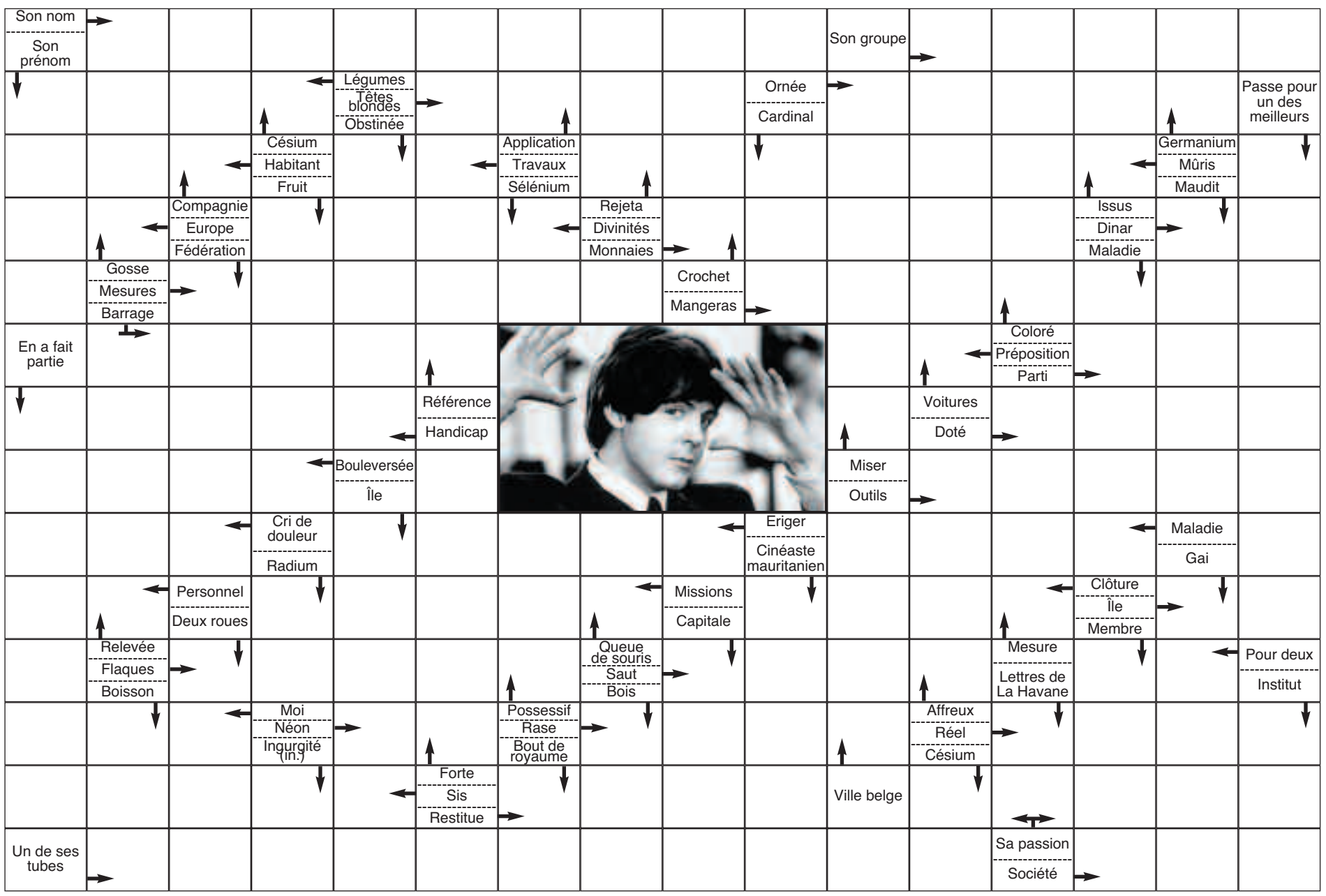
Flan à la noix de coco, poire et caramel

1 boîte de 400 g de lait concentré sucré, 300 g de lait, 4 œufs, 150 g de noix de coco râpée, 2 poires coupées en lamelles, 6 c. à s. de caramel liquide

Préchauffez le four à 200°. Dans un saladier, mélangez au fouet les œufs, le lait concentré sucré et le lait puis ajoutez petit à petit la noix de coco tout en continuant à mélanger. Beurrez 6 ramequins individuels, versez le caramel dans les ramequins puis disposez les lamelles de poires afin de couvrir le caramel. Versez en dernier le mélange lait-noix de coco jusqu'à la surface de chaque ramequin.
Disposez les ramequins dans le bain-marie chaud et laissez cuire pendant 40 minutes. Laissez refroidir avant de les mettre au frigo pendant 3 heures et les laisser même toute une nuit. Démoulez et servez.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

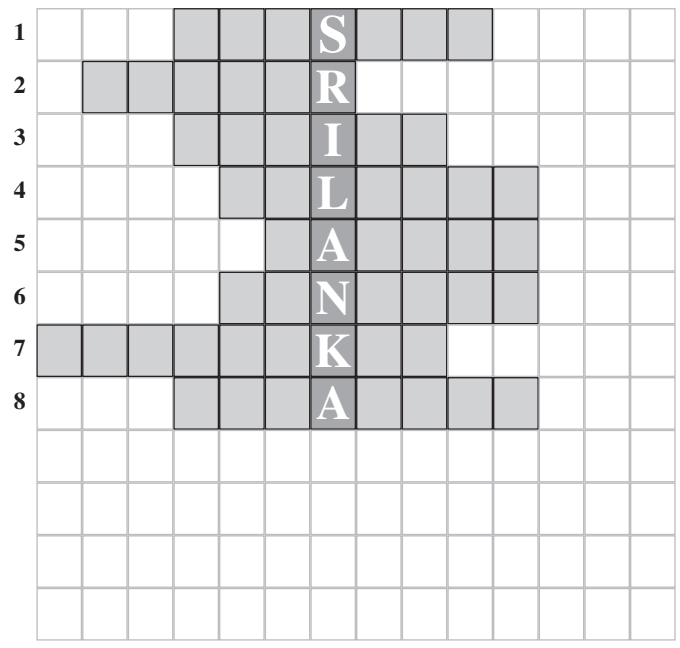
Ces colonnes abritent les noms de 15 joueurs du Brésil (2011-2012). Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Gardien de but»

J	U	L	I	O	C	E	S	A	R	O	V
F	R	A	M	I	R	E	S	F	E	R	A
A	L	A	V	L	I	S	N	O	C	N	T
O	R	E							I	A	S
T	A	L							A	N	U
E	N	I							M	D	G
R	S	A							O	I	O
T	O	D	E	D	E	L	U	C	I	N	H
A	P	S	A	N	O	J	D	E	R	F	R
R	O	B	I	N	H	O	N	E	Y	M	A

1- ROBINHO
2- NEYMAR
3- FRED
4- JONAS
5- PATO
6- DÉDÉ
7- LUCIO
8- MAICON
9- SILVA
10- ELIAS
11- GUSTAVO
12- RENATO
13- RALF
14- RAMIRES
15- FERNANDINHO

MOT RESTANT = JULIO CESAR

LETTRES DE : Sri-Lanka



1- VENT TROPICAL
2- MER
3- OCEAN
4- CAPITALE
5- PEUPLE
6- GOLFE
7- PRÉSIDENT
8- VILLE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

BENIKSILA-SUBITE
OSER-USINES-ANES
USE-ATOMES-F-C-C
SE-EL-LES-PALIRA
S-AC-AER-DA-OTER
ARRANGE-PERIME-C
AUTRUI-HABITE-LE
DE-TE-FURIES-EIL
ALES-MERITE-TP-L
-LE-DALLAS-BROIE
DE-CE-IES-PREND-
E-PEPINS-PLONGEA
SOLDATS-CHASTE-N
TRIERA-VO-TSE-CE
RA-ET-POUPEE-DCA
UNES-ROULIS-ER-N
CGT-SOUDAN-CROIT
TE-ME-TRI-OR-LOI
I-AERERA-OTITE-S
OBSTRUE-EBENE-AS
NOIRES-AGEES-MIE
-ILES-CROSS-ME-M
OTEE-DAGUE-PENTE
TES-DEBUT-MINE-N
AS-SODAS-MOLE-ST
G-FERAS-MIME-GO-
ETIRAI-EIRE-GALE
SENTINELLE-NIGER

MOTS FLÉCHÉS

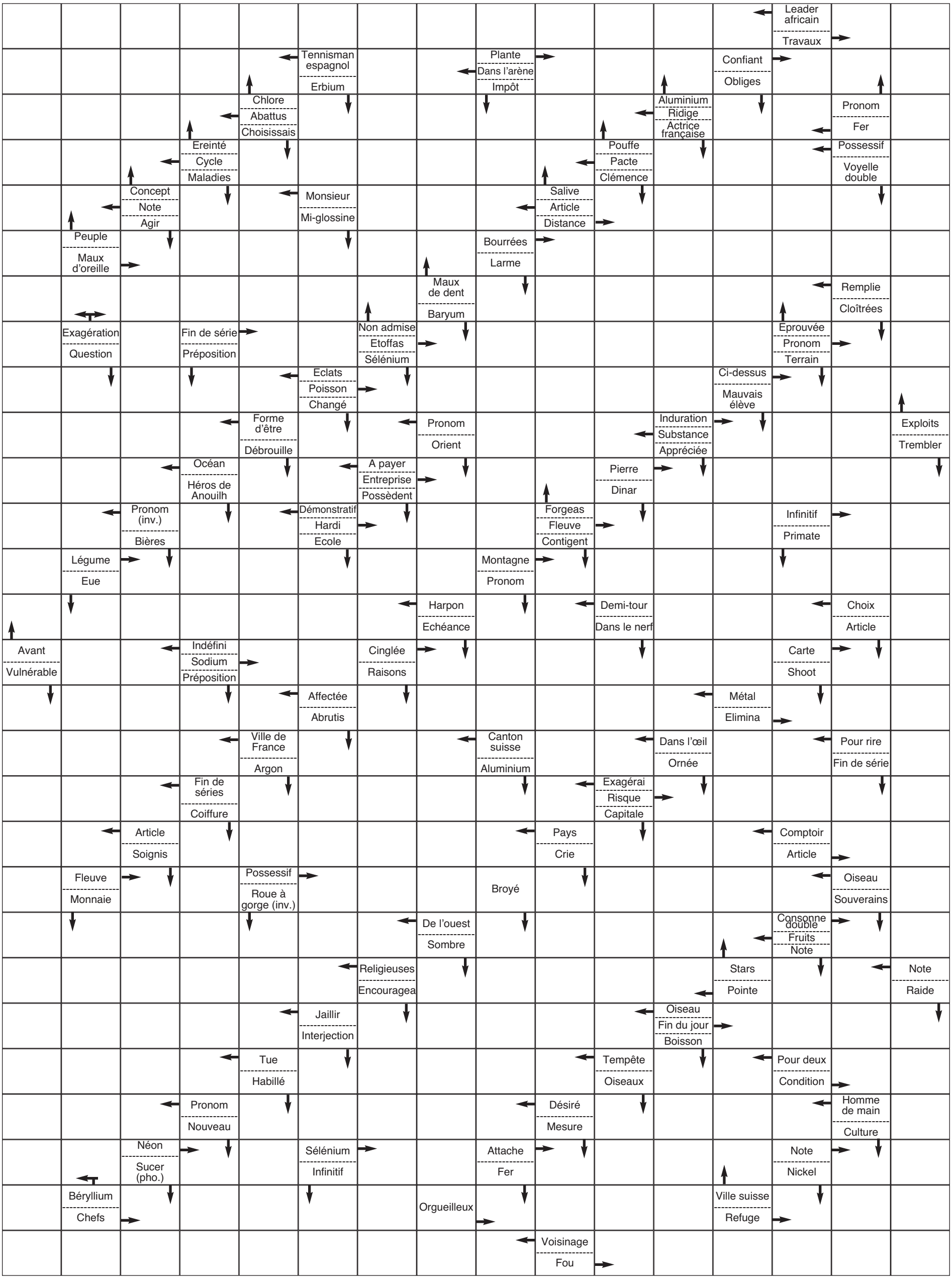
-CAMERON-ANGLAIS
DAGUE-TAPIS-AIDA
AMIE-METIS-UNTEL
VUS-CORAN-ERG-SA
IS-FATAL-ENNUI-U
D-RENE----TEE-BD
-BEMOL----ES-BAS
DEBUT-----R-DOT-
U-UR-VENTS-GENET
BIS-KO-UE-VAIN-A
LE-LAINE-SENS-SM
I-SALLE-TEND-LUI
NOUMEA-RAMI-OIES
-PREMIERMINISTRE

LETTRES SOUDAN

-BAIYUDA------
ALHILLAL------
---AMARA------
-KORDOFAN-----
-----NO-------
KHARTOUM------
---LIVRE------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 NS

Location de matériels concernant la canalisation en acier. - Vends Sid Boom CAT : D8 mécanique - Sid Boom CAT : D5 mécanique - Sableuses 150 l et 200 l - Groupe de soudure Hobart, Lincoon, Miller. - 0550 09 21 21 - 0661 70 20 00 - Fax : 021 81 54 98 F33543/B17

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif audio prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 10 Tizi-Ouzou 0661 10 35 09 Béjaïa 0661 10 35 02 Alger. F33698/B10Achat chaudières, radiateurs, meubles, clim. et divers. Tél.: 021 23 25 60 F125336

Revendeurs ! Mobiles originaux, garanti 1 an, 2 200 DA & plus, chez Sarl 8 Rouiba (**CADIC**). F125480

Vds des séchoirs à pate de 36 plateaux, neufs (Parmigiana) italien. Tél.: 0550 47 16 77 F117889/B13

SOLIMARKET & **CADIC** Rouiba, mobile original, garantie, 2 299 DA. F125451

Certains pensent qu'il y a des mobiles moins chers que **SOLI** & **CADIC**. Pardonnez-leur, ce ne sont que des rêveurs. F125451

Vends matériel complet de tournage, TBE. Tél.: 0770 98 26 48 F112995/B15

Nouveau ! Mobile original type I-phone, wifi, applicat., agréée ARPT, garanti 1 an. - 18 990 DA - **SOLI** - 16, rue H.-B.-Bouali & **CADIC** ZI Rouiba. F125466

Vends mini-micro, écoute planétaire, avec GSM. T.: 0555 92 61 30 F125451

Lecteur DVD portable, TV Color photo SD Card USB casque voiture jeux 9 990 DA. - **SOLI** & **CADIC** ZI Rouiba. F125390

Achat chaudières, radiateurs, meubles, clim et divers. Tél.: 021 23 25 60 F125336

FlashDisk 4 GB Trascend 709 DA. - **SOLI** Alger & **CADIC** ZI Rouiba. F125378

CADIC ZI Rouiba vend compresseur Atlascopco 20 CV 1 000 l, 99 000 DA. F125366

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

N'achetez pas de mobile ou portable avant de voir les prix de **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba, sinon tant pis pour vous. F125378

Cellphones blow out prices ! Buy now at **SOLI** - 16, rue H.-B.-Bouali, Algiers. - Unbeatable ! 2 499 DA & up. F125291

Du jamais vu ! Mobiles 2 puces, caméra, bluetooth, mp3, mp4, voix magique, main libre, 3 999 DA. - **SOLIMARKET** - 16, rue H.-B.-Bouali & **CADIC** ZI Rouiba. F125291

Visiteurs ! Avant de quitter Alger, faites de super affaires chez **SOLIMARKET** - 16, H.-B.-Bouali, mobiles, caméras, lunettes, montres, électronique, etc. Vous regretterez de ne pas l'avoir su plutôt. F125291

Si vous trouvez moins cher que 23 990 DA pour un laptop neuf, on vous offre 2 gratis. Vite chez **SOLIMARKET** & **CADIC** ZI Rouiba. F125291

CDR, DVDR, boîtiers, dispo. **CADIC** ZI Rouiba - DVDR 2 couches 69 DA. F125291

Revendeurs ! Flashdisc 4 GB, original Adata, 699 DA - **CADIC** ZI Rouiba. F125291

Pour tous vos travaux d'électricité, parabole, clim., ect. Contacter Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 N.S.

Offrons 210 000 DA conteneurs 40", besoin 1 000 et plus. Tél.: 0555 92 61 45 F125291

Rép. lave-linge, frigo, climatiseur, à domicile. Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 F783/B1

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

SOS

Enfant âgée de 9 ans, **handicapée à 100 %,** demande à toute âme charitable de lui procurer **couches 3e âge Molfix** - Dieu vous le rendra. - **0552 57 05 26**

Cherche, en urgence, pour enfant de 8 ans : **Dizoxine 0,25** gouttes ou comprimé. Contact 0561 04 06 91

Enfant, âgé de 5 ans, 100 % handicapé, cherche fauteuil roulant. Contact : 0771 22 91 17

Le père de l'enfant **Benlhadj Rabah** demande de l'aide auprès des personnes charitables pour une prise en charge à l'étranger afin de subir différentes interventions chirurgicales. Adresse : cité 92-Logts, Douar Djedid, Hassi-Mamèche, Mostaganem. Tél.: 0557 74 17 71 - Dieu vous le rendra.

Réparation TV à domicile, toutes marques. Téléphone : 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

Femme démunie, sans ressources, demande à toute âme charitable pouvant l'aider de lui procurer un hidjab. Merci. Dieu vous le rendra. Contact : 0794 40 86 64

Père de famille, handicapé, amputé des deux jambes et très démuni, ayant à sa charge 4 filles en bas âge, demande à toutes âmes charitables de lui procurer une aide. Dieu vous le rendra. Tél.: 0554 17 09 60

Jeune fille âgée de 27 ans, souffrant d'un processus lésionnel tumoral, demande de l'aide pour subir une intervention au niveau du cerveau. Je confie ma vie à Dieu et aux âmes charitables. Tél.: 0771 40 48 07

Cherche, urgent, médicament : **Fungizone, Daktarin.** Tél.: 0668 24 31 88

Malade cherche Mixtard (insuline), Glucophage 850, Detentiel cp. - Dieu vous rendra. Tél.: 0793 27 92 64

Besoin en médicament **ATARAX**, urgent + Couches 3e âge. Tél.: 0551 24 61 41 - Merci.

OFFRES D'EMPLOI

S. de coiffure cherche coiffeuse et ouvrière. Contacter 021 64 46 51 F125481

Agence de voyages cherche licencié en tourisme ou directeur technique. Tél.: 021 23 63 21 - 021 23 56 52 F125482

Cherche pizzario + un plaquiste. Lieu de travail Garidi, Kouba. Tél.: 0661 69 70 93 F125476

Sté étr. recrute vendeuses. - 0556 12 24 49 - 0561 18 74 40 F125400

Ecole maternelle recrute éducatrice hab. Birkhadem. Contact : 0558 12 73 57 - 0553 83 75 45 F125458

Ecole recrute enseignante de français retraitée. - 0558 12 73 57 - 0553 83 75 45 F125458

Recrute secrétaire et réceptionniste. Tél.: 0550 97 95 73 - 0550 97 95 77 F125460

Béjaïa, école ECOMODE Hôtellerie - HSE - Recrute pour la rentrée scolaire 2011/2012, directeur(rice) des études (5 ans d'expérience dans le domaine de la formation). Tél.: 0555 04 30 56 - Fax : 026 21 63 06 - email : ecoleecomode@yahoo.fr F117887/B13

Etablissement privé à Rouiba recrute enseignants diplômés en langues arabe, française et anglaise. Envoyer CV au 021 85 68 51 F125471

Pizzéria fast-food à H.-Dey cherche pizzaïolo, plaquiste, serveuse. Tél.: 0661 44 19 58 F125455

Cafétéria à H.-Dey cherche machiniste, serveur, plongeur. Tél.: 0661 44 19 58 F125455

Restaurant à H.-Dey cherche vendeuse. Tél.: 0550 35 00 36 F125455

Restaurant traiteur à H.-Dey cherche cuisinier et aide-cuisine. Tél.: 0550 35 00 36 F125455

Important organisme de formation recrute : des hôtesses d'accueil. Profil : diplômée en sciences commerciales option marketing. Lieu de travail à Boumerdès. Veuillez nous contacter au : 0550 16 83 74 F117878/B13

Cherche coiffeuse et esthéticienne à Hydra. - 0558 07 56 98 F125367

Organisme de formation important recrute : 02 femmes de ménage. Poste à pourvoir sur Tizi-Ouzou. Veuillez nous contacter au 0550 16 83 74 F117850

SOIR DE LA FORMATION

TIZI-OUZOU «ÉCOMODE», école agréée par l'Etat depuis 1995, assure les formations d'hôtellerie et tourisme à des prix modérés avec aide au placement et recrutement :
- **Cuisinier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés.
- **Pâtissier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés.
- **Pizzaïolo** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation un (01) mois.
- **Chef de rang** : niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés.
- **Réceptionniste** : niveau d'accès 2e AS et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique .
- **Intendant** : niveau d'accès bac+3, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés.

La formation est assurée dans un milieu réel (cuisine professionnelle et restaurant d'application) par des formateurs spécialistes en hôtellerie et tourisme. - Le stage pratique est assuré dans des hôtels de chaînes internationales, dans des établissements hôteliers nationaux ainsi que dans des sociétés de catering du sud algérien. - La bonne qualité de la formation est garantie avec l'aide au placement et recrutement. - Régime des études : internat/externat.
Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux tél.: 0550 48 99 75 - 026 21 98 93 - web : www.ecole-ecomode.com
Adresse : ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.
Le meilleur accueil vous sera réservé. F117817/B13

ÉCO FAM lance, pour les 3e AS et bacheliers, formations TS en commerce international, marketing, banque et informatique de gestion, déclarant en douane et formations entreprises en management, marketing et finances-comptabilité selon les normes IAS/IFRS. Tél.: 021 63 28 83 - 021 63 43 75 F738/B1

ÉCOLE PRÉSCOLAIRE à Birkhadem informe que les inscriptions sont ouvertes. Assure demi-pension. Contacter : 0553 83 75 45 - 0558 12 73 57 F125458

ECOIN vous souhaite «Bon Ramadhan» et vous invite à vous inscrire dès maintenant à nos formations : maintenance PC-Mobiles GSM, infographie, conception web, bureautique, saisie, réseaux CISCO, électricitéé Bt + indus. (API), télésurveil<lance + alarme. - 021 71 13 61 - 021 74 44 06 - 0662 02 21 18 F125285

ÉCOLE AGRÉÉE NAVSI. Début inscriptions des élèves / 2e AM, 3e AM, 4e AM / 1re AS, 2e AS, 3e AS, suivi et ratrappage retard scolaire, à Garidi 1, Kouba. Tél.: ,021 28 61 38 - 021 28 62 46 - 021 68 88 41 - 0550 84 52 12 F125476

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ à Rouiba informe que les inscriptions en classe primaire pour l'année 2011, 2012 sont ouvertes. Tél.: 0779 08 61 16 F125471

SBL ENGLISH SCHOOL lance nouv. promo. 21 août, en accéléré. - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger. - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 - Citéé EPLF Rouiba, en face Coca Cola. F125302

IMA forme en audiovisuel, maint. (électronique, micros, GSM, photocopieurs), vidéosurveillance, électricité bâtiment, infographie, sites web, Flash, Autocad, Archicad, 3 DS Max, Map Info, administration des réseaux, Delphi, Access et bureautique. - 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 95 90 00 - El-Madania. F735/B1

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec Alsace Synergie Consulting, Organisme de formation européen Strasbourg France, spécialisé en management de transition et démarche Q HSE, lance des nouvelles promotions en HSE : superviseur en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : universitaire, la durée de la formation est de 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré ; inspecteur en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : 3e AS ou bac et plus, la durée de la formation est de 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré ; agent de sécurité en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : 9e AF ou 4e année et plus, la durée de la formation est de 8 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. Ces formations sont assurées par des consultants experts. Durant ces formations, des sorties d'études en milieu professionnel (entreprises) sont organisées. Les titres obtenus à la fin de la formation sont co-signés avec notre partenaire français ASC Strasbourg France. Ils sont valables à l'étranger. Ces spécialités sont très demandées sur le marché du travail. Régime des études internat/externat. Pour plus d'information, appelez au : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 ou se présenter au département HSE/ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 117663/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance pour le niveau de 3e AS et plus des formations en commerce international, marketing, management, GRH, comptabilité et finances, banque, informatique, déclarants en douane, éducatrices de jeunes enfants et secrétaires médicales. Pour le niveau de 2e AS, des formations en transit et dédouanement, en comptabilité (CMTC) et en banque (technicien), pour le niveau de 9e AF ou 4e AM, des formations de CMP banque et de CMP comptabilité, assistante maternelle. Les inscriptions sont ouvertes. Régime des études internat/externat/demi-pension. Pour plus d'informations, appelez au : Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. F117663/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME ESIHT sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le groupe ESIG, lance les formations suivantes : dans le domaine de la gastronomie : chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. Conditions d'accès : 4e AM et plus. - Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme : réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. Conditions d'accès : 3e AS et plus. Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes. Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien, avec aide au placement et au recrutement en fin de formation. Places limitées. Régime des études : internat, externat. Information et inscriptions : ESIHT/ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. Tél.: 026 213 213 - 026 212 212 - Mob.: 0550 50 39 94 - Fax : 026 21 17 68 117663/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat en en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements avec initiation au logiciel de gestion des stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec ASC Strasbourg France. Il est valable à l'étranger. La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. Le régime des études internat/externat. Réservez vos places dès maintenant. Pour plus d'information, appelez au 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 ou se présenter à ESIG, route de l'université Hasnaoua (I). F117663/B13

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Hamadou, parents et alliés ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur chère et regrettée

Mme Lakhdar Chaouch Fatima Zohra
épouse Hamadou

à l'âge de 73 ans.

L'enterrement a eu lieu hier 22 août 2011 à Raïs, Sidi-Moussa.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

Les membres de l'Association des anciens scouts et amis des scouts de la ville de Tizi-Ouzou présentent à **Ali Dali,** ancien scout et membre de l'association, ainsi qu'à toute sa famille leurs condoléances les plus attristées suite au décès de **son épouse**.

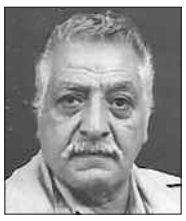
Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons. GR/B13

PENSÉES

Il y a des dates que rien ne peut effacer. Cela fait 10 ans, le 23/08/2001, que la mort nous a arraché notre cher père

Ahmane Amar



Le même chagrin nous ronge. Combien tu nous manques et combien ton absence reste pénible à vivre. Durant 10 ans, nous avons connu des événements heureux comme la naissance de tes petits-enfants que tu espérais tant voir, mais aussi et surtout un événement douloureux, celui de la perte de ton fils aîné

Mohamed Youcef

qui t'a rejoint le 19/1/2008, en laissant derrière lui une mère inconsolable, une veuve déplorée et deux poussins qui ont fini par grandir sans père et sans grand-père.

Ni les larmes ni le temps n'ont pu effacer votre souvenir et encore moins la douleur que représente votre perte. En ce triste et douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui les ont connu!s d'avoir une pieuse pensée pour eux. Reposez en paix, chers père et frère. Que Dieu vous accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartement et à Lui nous retournons. F125328

Il y a une année, disparaissait notre chère mère et grand-mère, la généreuse

Hadja Hadhoum

En ce douloureux anniversaire, qui coïncide avec le mois sacré du Ramadan, nous demandons à tous ceux qui ont connu la défunte d'avoir une pieuse pensée pour elle et de prier pour le repos de son âme.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Tes enfants, tes proches et Ghouti.

F03011/B14

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Part. à part., vend appartement 130 m2, Sacré-Cœur, Grd standing, toutes commodités, 5e étage, avec ascenseur et garage individuel. Visite sur RDV : 0561 355 102

N.S.

Part. vd appart de 80 m2 env. à Alger-C. (Gde-Poste), 3 pces, Gde cuis., sdb, dressing, Gd couloir, 3e étage, vue sur mer, conv. à prof. lib. Prix : 1,8 M. nég. Tél.: 0793 213 043 - Agence et interm. s'abstenir. S.H.

V. F3, 2e ét., 78 m2, avec local RDC, 94 m2, à Meissonier, avec acte. - 0771 30 30 03 F125488

Vds maison colon. 510 m2, Lavigerie, acte. - 0771 30 30 03 F125488

Particulier vend un F2, transformé en F3 au 4e étage, très bonnes finitions, électricité, eau, superficie 70 m2, en face salle des fêtes Lylia, Nlle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 0555 47 89 48 - 0558 23 81 37 F117896/B13

Ag. immobilière à Tizi-Ouzou - 0558 25 54 80 - 0553 75 84 62 - Vend à Amyoud, Nlle-Ville, F4 semi-fini, 130 m2, 4e étage + comble semi-fini + comble fini 95 m2, 7e étage + 2 F3 100 m2, 6e étage + F2, F3 à Nouveau-Lycée + Loue F2, 1er étage + F2, 6e étage, 64 m2, semi-fini, axe Nouveau-Lycée.

Promoteur vend logements finis de type F4, F5 avec jardin, à DBK, lotissement Touares 2, possibilité d'un crédit bonifié 1 %. Tél.: 026 20 90 17 F117884

Vds F2 Télemly, F3 + garx El-Biar. - 0559 29 54 49 F125396

Pro. imm. à Boumerdès centre-ville, vend logts en cours de finition + locaux. - 0560 25 02 10 - 0553 580 763 - 021 91 03 06 HB. F831

LOCATION

Loue studio 40 m2, Chéraga. - 0559 29 54 49 F125396

L. F2 bd Med-V, F3 HBB. - 0550 57 50 23 F125483

Ag. loue F3 Tagarins, 2,8 u. - 0771 77 55 16 F125477

SOIR AUTO

A V. Caddy ess. 2010. - 0556 39 72 66 F125469

Particulier à Particulier, loue F4, 4e étage, à El-Biar. Tél.: 0662 10 27 06 ou 0554 05 13 87

F117889/B13

Part. donne en location un local de 350 m2 à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou, toutes commodités, accès facile pour p. lourd. Tél.: 0553 31 20 25

F117879/B13

VILLAS

Loue/Vds villa Kouba. - 0664 48 54 04

F125479

TERRAINS

Vds terrain ZI rouiba, 5 000 m2. - 0771 62 91 65 F125485

Espace immob. Aït-Mouloud - Rue Khodja-Khaled (ex-marché de Gros), Tizi-Ouzou, Algérie. - Tél.: 026 20 91 81 - 0553 471 244 - 0771 851 281 - Site web : www.espace-immob.com - e-mail : espace.immob@yahoo.fr - Vente terrain Sud-Ouest 320 m2, acte, viabilisé, Anneïr-Amellal 595 m2 acté, lot Logar, Les Corbeaux 150 m2, acte, lot Talla, K. Belkacem 500 m2 acté, Tigzirt, v. sur mer, 2 000 m2, Alger, Hammadi 500 m2 acte. F117885/B13

De part. à part., à la limité de Fouka/Bou-Ismaïl, sur hauteur, magnifique vue sur mer, dans lotissement viabilisé, clôturé, eau, élect., gaz, rte goudronnée, vds diffts lots de 150 à 400 m2 chacun, acte, LF, individuelles + certificat d'urbanisme, prêt à la construction. Ag. s'abstenir. Tél.: 0773 63 35 29

F829/B1

VENDS VILLA

Vends avec acte villa de 337,50 m² bâtie sur trois niveaux avec prise au sol de 127 m² située à Bouzaréah au quartier La Fumée (proche de l'université). La villa est composée de six pièces dont un salon de 47 m², une cour, deux salles de bains, une cuisine aménagée avec l'ensemble de l'électroménager, un garage pouvant contenir deux véhicules et un bureau.

La villa comprend également une terrasse et un grenier.

Tél. : 0699017509.

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local (pâtisserie), bien équipé, à Bordj-Menaïel. Tél.: 0696 92 87 90

F117866/B13

Loue/Vds local El-Biar. - 0664 48 54 04

F125479

Loue, à Fouka-Ville, cabinet dentaire, 80 m2, tout équipé, conviendrait même pour un laboratoire médical, prix 6 unités. Tél.: 0778 28 22 57 - 0669 77 12 05 N.S.

PENSIONS

Offre pension Alger pr filles sérieuses. - 0797 86 68 61 F125467

PROSPECTIONS

Cherche loc. F1, F2, F3, F4 + N/V, S.-Hamdine, Hydra, B.-Aknoun, Alger. - 0559 29 54 49 F125396

CARNET

ANNIVERSAIRES

A notre chère
Malika Hazar Tahraoui
Ce petit ange qui est venu égayer notre foyer le 24/8/2010, tous nos vœux pour ton premier printemps. Nous te souhaitons longue vie pleine de bonheur et de réussite dans la vie.
En soufflant ta première bougie, nous pensons déjà à l'année prochaine, inch'Allah !
Tes grands-parents, Taty et Tonton.

F04011/B14

A notre adorable petite demoiselle
Alicia Bouceffa
Aujourd'hui, notre adorable princesse Alicia soufflera sa troisième bougie. Que cette journée s'épanouisse et soit porteuse d'heureux événements. Ce message apporte mille bons souhaits pour des jours heureux ! Et que tous les moments heureux de ta vie t'appartiennent aujourd'hui, demain et toujours. En te souhaitant tout le bonheur possible pour ton anniversaire ! et qu'il soit léger et joyeux et que son souvenir ensoleille longtemps les jours à venir.
En ce jour exceptionnel, nous nous joignons tous ; maman Sabrina, papa Djamel, les tontons et les tatas, cousins et cousines, grands-parents, amies et proches pour crier haut et fort : "Joyeux et merveilleux anniversaire, Alicia." F117884/B13

Pensée

Il y a un an, le 22 Ramadan 1431, nous quittait à jamais notre fils adoré à l'aube de ses 31 ans

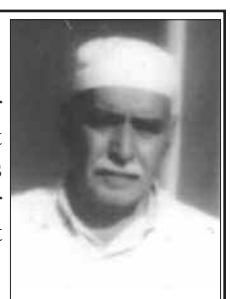
LAMARI SAMIR

nous laissant, parti vers un monde meilleur, dans une douleur si violente, un chagrin si profond, une détresse immense, un abîme sans fond.
Ici bas, tu commençais à bourgeonner, auprès de Notre Seigneur tu as sûrement fleuri à jamais .
Adieu mon fils. Que Dieu t'accorde les jardins de L'EDEN. Tu resteras notre fierté éternelle.
Puisse Dieu t'accorder Sa Sainte Miséricorde.
En cette douloureuse occasion, ta famille LAMARI DE AIN EL HAMMAM (T O) et de Blida demandent à tous ceux et celles qui t'ont connu, aimé, apprécié de prier pour toi et d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

R 117893B/13

PENSÉE



Il y a 8 ans, jour pour jour, le 23 août 2003, nous a quittés à jamais notre cher père, grand-père et arrière-grand-père

ZEMIRLI
HADJ AMMAR AKLI

laissant un grand vide.
En ce triste souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Tes enfants et tes petits-enfants qui vous ont aimé ne pourront de ce fait t'oublier.

Repose en paix BABA EL HADJ
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

R117900 B/13

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI OUZOU
DAÏRA DE AÏN EL HAMMAM
COMMUNE DE AÏN EL HAMMAM

AVIS

En date du 21/07/2011, M. Ben Laziz Mouloud, né le 10/06/1979 à Aïn El Hammam, fils de Mehana et de ABOU Saliha demeurant à rue Didouche-Mourad, commune de Aïn El Hammam, a formulé auprès de l'APC de Aïn EL Hammam une requête tendant à obtenir un certificat de possession sur une parcelle de terrain dénommée Thainssarthe sise à Taourirt Amrane, commune de Aïn El Hammam, d'une superficie totale de 184 m².

Limitée dans son ensemble :

- **Au nord :** piste
- **Au sud :** piste
- **A l'est :** propriété Aït Messaoud Rabah
- **A l'ouest :** propriété Naït Laziz Tahar

Toutes contestations ou oppositions devront être formulées par écrit dans un délai n'excédant pas deux (02) mois, à partir de l'insertion du présent avis à Monsieur le Président de l'APC de Aïn El Hammam, Service Urbanisme et Réserves foncières.

Application des dispositions de l'article 4 du décret exécutif n°91-252 du 27 juillet 1991.

Aïn El Hammam, le Président de l'APC.

R117903/B13

ANNIVERSAIRE

Ma princesse voici venu enfin le jour de ton deuxième anniversaire.
Deux ans que tu es entrée dans nos vies. ce fut le plus beau des cadeaux ma jolie.
Il y a 2 ans. la famille s'est agrandie. un cadeau du ciel a rendu notre vie pleine de miel.
Tes parents sont fiers de toi. ta présence est une joie éternelle.
Ton papa Mamine. ta maman Maya te souhaitent

petit ange Maria

un heureux anniversaire.

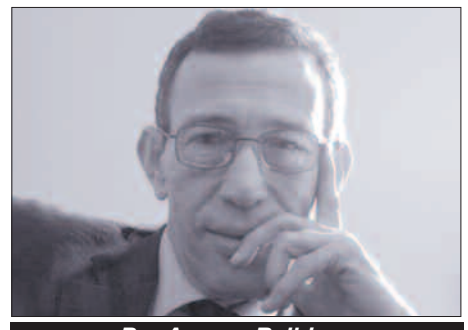
Que Dieu te protège ma chérie.

F DRIVE/B1

Le Soir
PANORAMA

A FONDS PERDUS

L'inflation est de retour



Par Ammar Belhimer
ambelhimer@hotmail.com

Une vision politicienne – ce en quoi nous sommes passés maîtres — a focalisé l'attention sur le pouvoir d'achat des avoirs algériens à l'étranger, notamment aux Etats-Unis. L'équation est plus complexe mais n'augure pas pour autant de beaux horizons pour une économie rentière qui ne pèse que par ce qu'elle consomme(*).

Des cours du brut en baisse et de surcroît libellés dans un dollar déprécié, avec l'annonce d'une inflation en hausse frappant des importations croissantes. Tels sont les ingrédients du scénario catastrophe pour l'économie algérienne. Une perspective qui sonne le glas du pilotage automatique par la dépense publique pratiqué aujourd'hui et réclame une nouvelle gouvernance et de nouveaux arbitrages.

La menace inflationniste qui accompagne les mesures préconisées pour faire face au casse-tête de la dette publique n'est pas une vue de l'esprit.

Elle est préconisée par l'ancien chief economist du FMI, également considéré comme l'un des grands économistes contemporains, Kenneth Rogoff, qui plaide pour une «inflation modérée»(**) comme moyen de réduire les dettes d'Etats industrialisés vivant au-dessus de leurs moyens, ayant pour la plupart projeté des anticipations trop optimistes de leurs retours sur investissements.

La proposition (d'alléger l'effort de remboursement de la dette par un recours à l'inflation) n'est certes pas dans l'air du temps car elle implique pour les entreprises de moins rémunérer leurs actionnaires, mais le sauvetage du système vaut bien, momentanément, quelques «sacrifices». Le temps, notamment, d'éponger les excédents de devises de ceux qui ne savent pas quoi en faire ou en font un mauvais usage, aux yeux des grands argentiers !

Pour Kenneth Rogoff, le problème actuel est celui de «l'endettement catastrophique qui touche l'économie à l'échelle mondiale et auquel il sera impossible de remédier rapidement sans la mise en place d'un système de transfert de la richesse des créanciers aux débiteurs, en recourant au choix soit du non-paiement, soit de la répression financière, soit de l'inflation.»

Denis Clerc traduit l'équation de façon plus simple : «En clair, la dette globale – celle des Etats, mais aussi celle des ménages et celle des entreprises – est trop lourde pour penser qu'elle sera remboursée : les débiteurs seront étranglés avant d'y parvenir, et tout le monde, créanciers compris, supportera douloureusement les conséquences de cet étranglement. Que faire alors ? On peut passer l'éponge (faillite, défaut de paiement ou annulation de tout ou partie de la dette). On peut aussi imposer une baisse, voire une suppression des intérêts sur la dette pour la rendre supportable (c'est la "répression financière"). On peut enfin recourir à l'inflation : les prix augmentent, les salaires et les autres revenus également, ce qui permet de réduire le poids relatif de la dette»(***).

Dans l'histoire économique, ceux qui préconisent l'inflation sont qualifiés de «dévaluateurs». Dans le conflit d'intérêts qui a toujours opposé le banquier et l'industriel – que le capitalisme financier a fait passer manu militari sous les fourches caudines du premier — le banquier défend les créanciers, car son métier est de faire du crédit : pas question alors pour lui d'être remboursé en monnaie de singe, d'où le choix de la déflation. L'industriel, au contraire, défend les emprunteurs, car ses profits ne suffisent en général pas à autofinancer leur croissance.

Dans le cas d'espèce, la dévaluation – qui officialise et pérennise la perte de pouvoir d'achat du dollar – facilite le remboursement des dettes, puisqu'un dollar chèrement emprunté avant la crise peut être remboursé avec un dollar ayant perdu de grosses parts de sa valeur.

«L'inflation comme outil de domestication de la finance, est-ce encore valable aujourd'hui ?», s'interroge Denis Clerc.

«Le fait de déprécier les créances existantes permet toujours d'alléger le fardeau de la dette (…) Mais il s'accompagne d'une conséquence qu'il ne faut pas sous-estimer. Les banques et les organismes financiers, anticipant ces évolutions, peuvent se prémunir contre elles en indexant leurs taux d'intérêt sur l'inflation, ou en les augmentant si elles ne peuvent pratiquer de taux variables. Il y a donc un risque de renchérissement compensateur du coût du crédit : ce que les organismes de crédit perdent du fait de la réduction de valeur du capital prêté, ils s'efforceront sans doute de le remplacer par un taux d'intérêt plus élevé. Ce qui devrait inciter les entreprises à moins emprunter, donc à davantage pratiquer l'autofinancement».

Entre les trois options ainsi recensées, l'inflation est, pour Kenneth Rogoff, «un moindre mal pour résoudre la crise».

Se voulant réaliste et «peu rassurant», Kenneth Rogoff qualifie la crise actuelle de «Seconde Grande Contraction», «une crise financière classique très sérieuse», et non «une récession classique très sérieuse». La crise porte sur une contraction «qui ne concerne pas seulement la production et l'emploi, comme c'est le cas dans une récession normale, mais également la dette et le crédit, ainsi que le désendettement, qui nécessite généralement plusieurs années».

Les Grandes Contractions, qu'il oppose aux récessions, «sont des événements très rares, qui surviennent peut-être une fois tous les 70 ou 80 ans».

En clair, il s'agit d'une pneumonie, plutôt que d'un «mauvais rhume». Et le traitement efficace à prescrire tient à une bonne dose d'inflation sur une période assez longue parce que, à la différence d'une récession classique, où la reprise de la croissance s'effectue dans un retour raisonnablement rapide à la normalité, une crise financière classique et profonde exige une période de plus de quatre ans à une économie «rien que pour retrouver un niveau de revenu par habitant égal à celui d'avant-crise».

Ici, dans le cas d'une «Grande Contraction,» c'est le traitement de la dette qui constitue la mesure phase, la meilleure stratégie consistant pour les gouvernements à accélérer sa restructuration et sa réduction.

Kenneth Rogoff soutient que «le seul moyen pratique d'écourter la douloureuse période de désendettement et de croissance ralentie à venir consisterait en un recours modéré à l'inflation, disons 4 à 6%, pendant plusieurs années».

Quoique, idéalement étalée dans le temps, l'inflation s'annonce au mieux «importante», au pire «massive». Celle-ci permettra d'éteindre ou du moins de réduire les dettes internes. S'agissant des dettes externes, leur réduction/extinction nécessitera une dévaluation globale des grandes monnaies occidentales, également inéluctable.

Certes, Kenneth Rogoff n'ignore pas le poids qu'une telle mesure transfert à la charge des débiteurs : «Bien évidemment, l'inflation est un transfert injuste et arbitraire des revenus des épargnants vers les débiteurs. Mais, en fin de compte, un tel transfert correspond à la mesure la plus directe pour espérer une reprise rapide. L'inflation frappera quoi qu'il arrive, d'une manière ou d'une autre, et c'est ce que l'Europe est en train de comprendre dans la douleur».

Un tel transfert est d'autant plus injuste que, dans l'intervalle, et pendant longtemps encore, les écarts de productivité dont bénéficient les anciennes puissances industrielles ne compenseront pas les écarts de coût qui sont la force de frappe des pays émergents qui auront, au demeurant, pris le risque de placer leurs avoirs auprès de leurs grands clients. L'Algérie est de ceux-là.

A. B.

(*) S'agissant de nos importations, essentiellement alimentaires, selon la dernière édition du rapport Food Price Watch, du Groupe de la Banque mondiale, publiée le 15 août courant, les prix alimentaires mondiaux relevés en juillet 2011 restent nettement plus soutenus qu'en juillet 2010. Globalement, leur niveau est de 33 % supérieur à celui de l'an dernier, des produits fortement demandés chez nous comme le maïs (+ 84 %), le sucre (+ 62 %), le blé (+ 55 %) et l'huile de soja (+ 47 %) contribuant à cette augmentation. Certains produits de première nécessité affichent toujours une forte volatilité sur la période. Ainsi, les prix du blé et du maïs, qui avaient reculé en juin, sont repartis à la hausse les 15 premiers jours de juillet et les prix du riz, en baisse entre février et mai, augmentent à nouveau.

(**) Kenneth Rogoff, *Cette crise est plus qu'une récession, Les Echos*, 3 août 2011.

(***) Denis Clerc, *L'inflation contre la dette, Alternatives Economiques*, 9 août 2011.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Gentil message aux gentils dictateurs arabes !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Code de l'information. Le gouvernement supprime les peines de prison pour les journalistes, mais maintient le permis à…

… points publicitaires !

Ne croyez surtout pas qu'un bunker présidentiel se construit comme ça, sur un claquement de doigts ! Que nenni ! Tous les bâtisseurs, les vrais, vous le diront : un bunker présidentiel exige du savoir-faire, beaucoup de savoir-faire et de l'argent, beaucoup d'argent. Et jamais de l'argent du président dictateur lui-même à qui est destiné ce cadeau immobilier. Partant de ce constat, je suis amené à en faire un autre. Les mêmes bâtisseurs, aidés par des spécialistes en perforation des cuirasses de tous genres et en tous matériaux de corps d'état, vous confirmeront également qu'il n'existe pas de bunker inviolable, que le bunker infaillible n'a pas encore été inventé. Fort de ces deux constats solides comme du béton et armé de ma seule conviction de faire économiser aux pays arabes, donc aussi au mien, du temps, de l'argent public et de la sueur de maçons honnêtes, j'adresse cette gentille supplique aux gentils dictateurs arabes : arrêtez de vous faire construire des bunkers, comme celui où s'est réfugié ces dernières heures Kadhafi. Ça ne sert à rien ! C'est tout juste si vous aurez le temps d'y séjourner quelques heures avant que les cloisons ne volent en éclats comme des parois en verre et que la fureur populaire ou un GI's viennent vous en sortir et traîner dehors devant les caméras. Gentils dictateurs entêtés encore en poste à la tête de vos pays, ne voyez-vous pas l'inutilité de cet habitat précaire qu'est le bunker ? Ne constatez-vous pas tous les jours qu'il ne sert à rien d'aller s'enterrer sous terre, puisque de toutes les façons, on vous en déterrera pour vous enterrer de nouveau, mais ailleurs ? Sans les honneurs. Gentils dictateurs arabes, mon gentil message n'a d'autre motivation que de vous montrer l'inanité de votre démarche, l'imbécilité crasse de votre système de défense ultime, l'incongruité de cette croyance qui vous anime et qui vous fait élever le bunker au rang céleste de demi-dieu protecteur. L'argent du bunker, utilisez-le plutôt à un moyen plus ingénieux de vous casser du lieu de vos délits et crimes. Trouvez-vous un bon passeur, un clandestin de la harga, payez-le grassement et priez que les gardes-côtes italiens, espagnols, français, grecs, maltais ou javanais fassent preuve d'un peu de clémence lorsque vous apparaitrez sur leurs radars. Mais, de grâce, une bonne fois pour toutes, laissez tomber les bunkers. Ça en devient franchement ridicule ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.